

Le Kakawi

Volume 30, numéro 2

Décembre 2009



Publié par le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent, inc.
Case postale 66, Rimouski (Québec), G5L 7B7

**CONTIENT LES FAITS SAILLANTS DE L'ÉTÉ 2009
ET LE COMPTE RENDU DES OBSERVATIONS DE L'ÉTÉ 2008**

Lonsin polyespécial

En me promenant sur la plage, j'ai vu un oiseau étrange que je n'ai pu identifier sur le coup. Cependant, j'ai pu en prendre une assez bonne photographie. De retour à la maison, guide d'identification entre les mains, je me suis rendu compte que l'individu était le résultat d'une hybridation. Une hybridation entre plusieurs espèces.

Mais combien?

Sauriez-vous aussi reconnaître chacune des espèces qui composent cet oiseau?

À vous de jouer!

Julie Marcoux

Indice 1 : Toutes les espèces sont vues régulièrement au Bas-Saint-Laurent.

Indice 2 : Le flanc visible et l'aile au premier plan proviennent de la même espèce.

Indice 3 : Le nom de l'oiseau...

Oiseau créé en collaboration avec Ghislaine Rivard



LE KAKAWI
Vol. 30, no 2
Décembre 2009

Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent inc. est un organisme sans but lucratif fondé en 1979. Ses principaux objectifs sont de faire connaître les oiseaux et de contribuer à leur conservation. Plusieurs activités sont organisées au gré des saisons sur tout le territoire bas-laurentien.

Les administrateurs et administratrices pour l'année financière 2009 sont :

<i>Jacques Larivée,</i>	<i>président</i>
<i>Claire Douville,</i>	<i>vice-présidente</i>
<i>Louise Lefebvre,</i>	<i>trésorière</i>
<i>Jean-Maurice Turgeon,</i>	<i>secrétaire</i>
<i>Rita Saint-Laurent,</i>	<i>directrice</i>
<i>Réal Bélanger,</i>	<i>directeur</i>
<i>Jean-Pierre le Bel,</i>	<i>directeur</i>
<i>Jean Veillette,</i>	<i>directeur</i>

Le Kakawi est réalisé par plusieurs bénévoles, les voici :

Coordination :	Jean-Pierre le Bel
Mise en page :	Christian Charest
Production du compte rendu saisonnier :	Jacques Larivée
Saisies des feuillets :	Robert Lebrun Rita Saint-Laurent

Articles et chroniques :	Alberte Brisson Denis Desjardins Claire Douville Benoît Laliberté Jacques Larivée Jean-Pierre le Bel Julie Marcoux Serge Rhéaume Laval Roy Rita Saint-Laurent Jean-Maurice Turgeon
--------------------------	--








Correction du texte :	Claire Douville Chantal Gagné Julie Gasse Jacques Larivée Jean-Pierre le Bel Louise Lefebvre
-----------------------	---

[Crédit photo de la première page](#)
[Nouveaux membres](#)
[Sommaire](#)

Expédition :	Jean Veillette
--------------	----------------



 COBSL, Case postale 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7
 cobsl@globetrotter.net
 Réseau Info-Oiseaux : parulaine@yahoo.ca
 www.libertel.org/cobsl
 <http://fr.groups.yahoo.com/group/COBSL/>

Au sommaire

Lonsin polyespécial	2
Rapport du président. Période du 1^{er} novembre au 31 octobre 2009	5
Le mot du coordonnateur	8
Faits saillants de l'été 2009	9
Le COBSL a 30 ans	11
Observations des limicoles à Pointe-au-Père	13
Une fin de semaine à l'île aux Basques	14
TraverseMatane-Godbout	15
Mes débuts ornithologiques, Mme Alberte Brisson	16
Bretelles pour jumelles	18
Abonnez un (e) ami (e)!	19
Compte rendu des observations de l'été 2009	20
	Fuligule à tête rouge 25
	Faucon émerillon 30
	Guillemot à miroir 35
	Corneille d'Amérique 40
	Paruline à collier 45
	Liste des observatrices et des observateurs 50
Le ti mot que j'm ou l'étymo 101	53
Un hommage fait à notre doyen dans Le Mouton Noir	54
Les circonstances entourant la découverte et l'identification d'un pluvier du complexe « <i>Pluvialis dominica/Pluvialis fulva</i> » à Pointe-au-Père, Québec	55
Le deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec s'en vient!	62
Prévisions d'abondance des fringillidés pour l'hiver 2009-2010	63
Une photo étonnante	64
Un Traquet motteux provenant du Nord canadien retrouvé en Islande	65
Code de conduite des ornithologues et ornithologues-photographes	66
Portfolio de Mme Alberte Brisson	70

Rapport du président

Période du 1^{er} novembre 2008 au 31 octobre 2009

Objectifs du COBSL

Les objectifs du COBSL sont de faire connaître les oiseaux du Bas-Saint-Laurent et de contribuer à leur conservation.

Pour atteindre ces objectifs, le Club organise des excursions au cours desquelles des ornithologues compétents dirigent les sorties et aident les novices. Le COBSL publie quatre fois par année une revue appelée Le Kakawi, présente des conférences et intervient dans les dossiers de protection des habitats essentiels à l'avifaune ou à la pratique du loisir ornithologique.

Le conseil d'administration

Les personnes suivantes constituent le conseil d'administration lors de l'exercice 2008-2009 : Réal Bélanger, Claire Douville (vice-présidente), Jacques Larivée (président), Jean-Pierre le Bel, Louise Lefebvre (trésorière), Rita Saint-Laurent, Jean-Maurice Turgeon (secrétaire), Jean Veillette.

Les activités du conseil d'administration

Le conseil a tenu 5 réunions. En plus des éléments de gestion courante des affaires du club, les objets suivants ont été discutés, des décisions ont été prises et des actions les concernant ont été réalisées. Quatre membres du conseil ont participé à l'assemblée générale annuelle du Regroupement QuébecOiseaux à Valleyfield en septembre.

1. La ligne InfoOiseaux

La ligne téléphonique InfoOiseaux a été abandonnée au profit de la synthèse régulière des observations d'oiseaux de la région provenant de sources diverses dont les plus importantes sont les courriels envoyés à la personne responsable, Mme Ghislaine Rivard ainsi que les mentions publiées sur le groupe de discussion COBSL et sur Ornitho-Qc.

2. Le document « Quoi faire des oiseaux blessés ou morts ? »

Des membres du conseil ont travaillé à la production d'un document qui décrit les actions à entreprendre lorsqu'une personne découvre un oiseau blessé ou mort. En cours de réalisation, il est apparu que la tâche nécessitait des travaux de recherche et de synthèse plus importants que prévu.

3. La Réserve nationale de faune de Pointe-au-Père

Le Service canadien de la faune est responsable de la Réserve nationale de faune de Pointe-au-Père. L'entretien de la réserve, principalement dans le secteur du stationnement, n'était plus fait depuis quelques années. Le Club a contacté le Ministère, lui a décrit les problèmes (malpropreté des lieux, clôtures brisées, affichage détérioré) et des correctifs ont été apportés.

4. Le suivi de la migration des oiseaux de proie au belvédère Raoul-Roy

À la suite de pressions du club afin que l'activité ne soit pas abandonnée, le sixième suivi de la migration des oiseaux de proie au belvédère Raoul-Roy a été financé en grande partie par le Regroupement QuébecOiseaux ; le Parc national du Bic et le Ministère des Ressources naturelles et de la Faune ont

également contribué à la réalisation de l'activité. M. Denis Desjardins a effectué le suivi et en a publié régulièrement les observations sur le groupe de discussion COBSL.

5. Le trentième anniversaire du club

Le conseil d'administration a décidé de souligner le fait que l'année 2009 marque le trentième anniversaire du COBSL. Un comité constitué de Claire Douville, Julie Marcoux et Jacques Larivée a organisé une activité à laquelle tous les membres ont été conviés et au cours de laquelle ont été rappelés des éléments de l'histoire du Club et a été soulignée la contribution originale de madame Alberte Brisson.

6. Le projet de développement éolien de Sainte-Luce

Le club a déposé un mémoire à la MRC de la Mitis dans le cadre de la Consultation sur le Règlement modifiant divers éléments du schéma d'aménagement et de développement et le Règlement relatif à l'implantation des éoliennes sur le territoire de la MRC de La Mitis. Le club a recommandé à la MRC de prohiber tout développement éolien le long des rives de l'estuaire du Saint-Laurent sur une largeur de 5 kilomètres.

7. La création d'une version numérique des règlements du COBSL

Aussi surprenant que cela puisse paraître, il n'existait pas de copie numérique des Règlements du COBSL. Mme Claire Douville a créé cette version numérique qui est maintenant disponible sur le site Web du COBSL ; on peut également y consulter une copie de la charte du club.

8. Le projet de suivi des oiseaux échoués

À la demande du Regroupement QuébecOiseaux, le club a accepté de participer au projet de suivi des oiseaux échoués. Mme Claire Douville coordonne ce projet auquel 19 personnes participent, dont 16 sont membres du club.

9. Les aménagements effectués au lac Castonguay à Amqui

À la demande de M. Ronald Lang, le club a accepté de contribuer au financement des aménagements effectués au lac Castonguay. La discussion préalable à cette décision a mis en évidence le fait que le Club n'avait pas de politique de dons et de commandites ; le conseil a décidé d'en rédiger une qui sera adoptée lors d'une prochaine réunion.

10. La collaboration avec le Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire

Le club a collaboré avec le Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire, et plus particulièrement avec M. Jean-Étienne Joubert, au projet de caractérisation de la baie de Rimouski. Des membres du CA ont assisté à l'assemblée générale annuelle de l'organisme. M. Jean-Pierre le Bel a alors été élu membre du conseil d'administration de cet organisme.

11. Le projet de lotissement sur le plateau à Saint-Fabien-sur-Mer

À la demande du comité des citoyens de Saint-Fabien-sur-Mer, le club a communiqué un avis concernant le lotissement du secteur du plateau situé en contrebas du Belvédère Raoul-Roy.

12. Le deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec

Le conseil d'administration a pris connaissance des grandes lignes du deuxième projet d'atlas des oiseaux nicheurs du Québec. Il s'agit d'un projet important auquel tous les membres du club seront appelés à contribuer. Sur recommandation du COBSL, M. Pierre Fradette sera le coordonnateur régional de ce projet dont les activités débuteront au cours des premiers mois de 2010 et dureront au moins 5 ans.

La gestion des affaires courantes du club

En plus de la gestion des finances du club (Louise Lefebvre et Rita Saint-Laurent), de la gestion de la liste des membres et des expéditions (Claire Douville et Jean Veillette), du tri et de la distribution du courrier (Rita Saint-Laurent), de la correspondance officielle (Jean-Maurice Turgeon), de la gestion des courriels (Jean-Pierre le Bel), de la compilation des faits saillants saisonniers (Rita Saint-Laurent et Claire Douville), la gestion du club doit tenir compte d'autres activités liées à ses objectifs.

1. La publication du Kakawi

Publié sans interruption depuis 30 ans, Le Kakawi marque le rythme de notre organisme et en constitue la mémoire tout autant que le cœur qui bat de quatre grands coups chaque année. Sous l'habile direction de M. Jean-Pierre le Bel, notre petit périodique a été enrichi de plusieurs chroniques qui témoignent des liens qui unissent les oiseaux aux humains de la région. Il suffit de consulter la liste des personnes qui collaborent à la production de chaque numéro pour comprendre que le travail de M. le Bel nécessite précision et diplomatie. Je remercie M. Christian Charest qui réalise bénévolement la mise en page du Kakawi en deux versions : une version imprimée distribuée par la poste et une version électronique distribuée par courriel. Je remercie également toutes les personnes qui acceptent d'y publier leurs photos.

2. L'organisation d'activités

En 2008-2009, le club a maintenu une offre diversifiée de 23 activités dont le 31^e recensement de Noël de Rimouski, le décompte des oiseaux d'hiver aux mangeoires, 10 excursions, une conférence sur le développement éolien et les oiseaux, un atelier sur la photo des oiseaux, deux fins de semaine à l'île aux Basques, une sortie à l'île aux Lièvres, la vingtième édition du T'Huit T'Huit et la fête du trentième anniversaire du club.

3. La gestion du site Web du COBSL

Géré habilement par Mme Ghislaine Rivard, le site Web du club est constamment amélioré. On y retrouve des informations générales sur l'organisme, des photos publiées par les membres, des documents du club, un guide des sites et la liste des mentions InfoOiseaux.

4. La participation au projet SOS-POP

Sous la coordination de Mme Rita Saint-Laurent, le club participe au programme de suivi des espèces menacées du Québec, programme coordonné par M. Pierre Fradette, membre et ex-président du COBSL.

5. La gestion du groupe de discussion COBSL

Créé en septembre 2000, le groupe de discussion COBSL compte 100 membres et plus de 5 760 messages y ont été publiés. Plusieurs membres du conseil contribuent à l'animation du groupe et Jacques Larivée en est le responsable.

6. La gestion de la base de données ÉPOQ du COBSL

La base de données ÉPOQ du COBSL contient maintenant 69 526 feuillets et 1 161 673 mentions auxquelles 72 643 notes sont liées. Ces observations proviennent de 564 sites et de plus de 2 000 observateurs. Au cours de l'année 2008-2009, 3 589 feuillets et 55 006 mentions y ont été ajoutés. Mme Rita Saint-Laurent reçoit ces feuillets et les prépare afin que le contenu soit informatisé par M. Robert LeBrun. La base de données est utilisée pour produire quatre fois l'an la synthèse des observations régionales (les Faits ornithologiques du Bas-Saint-Laurent) ainsi que les comptes rendus des observations saisonnières publiés dans Le Kakawi.

7. L'état du nombre de membres

Année	Membres réguliers	Membres familiaux	Membres étudiants	Membre à vie	Total cotisants	Conjoints et enfants	Clubs et associations	Total
2009/10/31	70	44	8	13	135	79	32	246
2008/10/31	66	42	7	12	127	76	30	233
2007/10/31	68	47	5	12	132	82	30	244

Je remercie bien sincèrement les membres du conseil, les membres du club ainsi que toutes les personnes qui ont contribué au bon fonctionnement du COBSL qui a maintenant 30 ans.

Jacques Larivée
Président du COBSL

Mot du coordonnateur

Nous vous présentons le deuxième numéro du volume 30 qui contient le compte rendu saisonnier de l'été 2008 ainsi que les faits saillants de l'été dernier. Le comité de coordination du journal a pris la décision de présenter à l'avenir ces deux éléments se situant à un intervalle d'un an dans un même numéro. Ainsi, les données de l'année précédente peuvent être mises en relief avec la saison qui vient de se terminer. Cette nouvelle disposition saisonnière nous permet aussi d'éliminer habilement les retards historiques dans la production des comptes rendus saisonniers, ce qui rend l'utile à l'efficace.

Ce numéro contient une variété d'articles qui couvrent plusieurs facettes de notre beau loisir scientifique. En plus des documents nommés en titre, vous trouverez dans ce numéro un jeu-questionnaire assez « éclectique » ainsi que le rapport du président dressant la rétrospective annuelle de nos activités.

Il y a quelque temps, l'on m'avait demandé de présenter des articles qui concernent l'identification des espèces. Vous pourrez constater dans le texte de Laval Roy que ce n'est pas toujours facile de déterminer l'espèce en présence, que les technologies de l'information permettent de réunir l'avis de nos pairs et que la sagesse est de mise lors de la découverte de mentions exceptionnelles...

Lorsque vous recevrez ce numéro, certains auront envie de s'envoler vers les pays chauds afin de surseoir à cette période hivernale où la plupart des espèces nous ont quittés pour des ciels meilleurs. Je vous rappelle que nous avons une chronique intitulée : « L'observateur migrateur », qui vous permet de nous faire part de vos découvertes en d'autres territoires. Que ce soit un voyage ornithologique organisé ou tout simplement une activité individuelle, vous pourrez apporter aux membres de nouvelles connaissances sur les oiseaux ainsi que sur la façon de pratiquer notre activité dans des pays différents.

Vous avez probablement remarqué que le titre de ce mot a été modifié. Des discussions conceptuelles -si on peut dire- entre la fonction d'éditeur et de rédacteur en chef ont eu lieu à quelques occasions. Une rétrospective du nombre de collaborateurs ayant été mis à profit dans les six derniers numéros nous permet de constater qu'il s'élève à trente personnes. Conséquemment, je me vois ainsi comme un coordonnateur dans la production et l'édition de notre revue. Je sais aussi que je peux compter sur une équipe de bénévoles passionnés dont j'apprécie la précieuse collaboration.

Bonne lecture et bonne année du 30^e anniversaire du COBSL.

Jean-Pierre le Bel

cobsl@globetrotter.net

[Retour](#)

Faits saillants de l'été 2009

Préparé par Rita Saint-Laurent et Claire Douville

Eider à tête grise

Le 3 juin, un couple a été observé à Saint-Fabien (G. Proulx).

Érismature rousse

Le 5 juin, aux étangs de la rivière des Vases à L'Isle-Verte, il y avait quatre mâles (R. Bisson et C. Mathieu). Cette espèce a aussi été observée au lac Castonguay d'Amqui (R. Lang) et à Cacouna (G. Proulx) (G. Rivard et autres).

Plongeon catmarin

Le 2 juin, pendant la traverse de Trois-Pistoles/Les Escoumins, 50 individus ont été observés (F. et R. Dion).

Aigle royal

Un juvénile a été observé le 16 juin à Sainte-Blandine, rang Saint-Joseph (P. Lambert et R. Pelletier) et le 26 juillet au ruisseau des Pitounes à Matane (L. Fradette).

Faucon pèlerin

Au marais de Pointe-au-Père, 1 individu a été observé le 28 juin (A. Brisson) et le 29 juin (J. Larivée). Le 10 juillet, 1 individu se trouvait au marais de L'Isle-Verte (J.-M. Turgeon et J.-P. le Bel). À Gros-Cacouna, une famille de Faucons pèlerins a été observée le 25 juillet (G. Gendron) et le 31 juillet (J.-P. le Bel et autres).

Râle jaune

Une seule mention pour cet oiseau discret, le 11 juillet, à Cacouna (M. Beaulieu).

Grues du Canada

Le 19 juillet, à Cacouna, il y avait une Petite Grue du Canada (livrée rouille) (M. Beaulieu). L'oiseau a aussi été observé, au même endroit, les 20, 25, 27 et 31 juillet par différentes personnes.

Maubèche des champs

À l'aéroport de Mont-Joli, une Maubèche des champs a été observée le 13 juillet (R. Saint-Laurent) et le 14 juillet (R. et L. Saint-Laurent).

Courlis corlieu

Le 14 juillet, 5 individus ont été observés à Sainte-Flavie (R. et L. Saint-Laurent).

Mouette de Bonaparte

Au marais de Gros-Cacouna, 2 individus ont été observés le 27 juillet (L. et R. Saint-Laurent).

Goéland arctique

Observation tardive : le 6 juin, à Rimouski 3 individus ont été observés (J. Boulva).

Goéland Bourgmestre

Observations tardives : le 6 juin, à Rimouski 2 individus ont été vus (J. Boulva); à Pointe-au-Père, le 4 juillet, un individu a été observé (J.-R. Pelletier).

Sterne caspienne

Le 11 juillet, à Cacouna, un individu a été observé (M. Beaulieu).

Sterne arctique

1250 individus ont été vus pendant la traversée Trois-Pistoles/Les Escoumins, le 2 juin (F. et R. Dion).

Labbe parasite

Le 2 juin, pendant la traversée Trois-Pistoles/Les Escoumins, 4 individus ont été observés (F. et R. Dion).

Guillemot marmette

Le 2 juin, pendant la traversée Trois-Pistoles/Les Escoumins, 1 individu a été observé (F. et R. Dion). À Cacouna, le 12 juillet, l'observation de 2 individus a été rapportée (M. Beaulieu).

Petit Pingouin

Une seule mention estivale : le 12 juillet à Cacouna (M. Beaulieu).

Hibou moyen-duc

Le 30 juillet sur le chemin du Panorama à Rimouski, 1 individu a été observé (R. Pitre).

Hibou des marais

Une seule mention pour ce hibou; le 31 juillet, chemin du Panorama à Rimouski (R. Pitre).

Moucherolle à côtés olive

Une seule mention pour cette espèce, le 18 juin à Sainte-Blandine (J.-M Turgeon).

Moucherolle des saules

À Saint-Anaclet, un oiseau a été vu le 23 juin (R. et L. Saint-Laurent).

Tyran huppé

Le 19 juin, au lac à l'Anguille à Saint-Anaclet, il y avait deux oiseaux (J. Boulva). Le 26 juin, un oiseau se trouvait au 226 boulevard des Prés Est à Rimouski (G. Rioux).

Troglodyte familier

Ce rare visiteur a été vu le 22 juin à Escourt et le 9 juillet au Tronçon Cabano (M. Beaulieu).

Troglodyte à bec court

Première mention au Bas-Saint-Laurent : cet oiseau a été observé par plusieurs personnes à la Marina du Bic à partir du 22 juin (J. Munro) jusqu'au 10 juillet (G. Proulx).

Troglodyte des marais

Le 16 juin, à Cacouna, on a vu un oiseau (G. Gendron). Le 21 juin, un oiseau a été observé au même endroit (M. Beaulieu).

Merle bleu de l'Est

La première mention de l'été date du 5 juin, et ce sont 4 individus qui ont été observés à Sainte-Félicité (J. Deschènes). Le 16 juillet, un couple a été observé toujours sur le chemin Beauséjour (J. Boulva).

Grive de Bicknell

Cette rare grive a été observée le 25 juin au Mont-Blanc de la réserve faunique de Matane (L. Fradette et autres).

Grive des bois

À Saint-Anaclet, 1 individu a été entendu le 9 juin (J. Larivée).

Piranga écarlate

Ce magnifique oiseau a été vu dans le sentier du Littoral à Rimouski, le 3 juin (D. Ruest) et à Saint-Eusèbe, le 26 juillet (M. Beaulieu).

Bruant des plaines

Ce visiteur inusité a été entendu et observé le 24 juin à Saint-Anaclet (J. Boulva).

Bruant de Nelson

Le 22 juin, 1 individu a été observé à la marina du Bic (J. Munro). Le 10 juillet, 1 individu a été observé au marais de L'Isle-Verte (J.-M. Turgeon et J.-P. le Bel). Au marais de Cacouna, 3 individus ont été observés le 12 juillet (M. Beaulieu) et le 27 juillet, 5 individus ont été vus (R. Saint-Laurent et J.-R. Pelletier). Au même endroit, on a observé un individu le 25 juillet (G. Gendron) et le 31 juillet (J.-P. le Bel et autres).

Passerin indigo

Le 2 juin rue Saint-Pierre à Rimouski, ce rare visiteur a été observé (J.-É. Joubert). Il a aussi été observé le 27 juin au tronçon Dégelis dans le Témiscouata (M. Beaulieu).

Bec-croisé des sapins

À Rivière-du-Loup, le 19 juillet, on a observé 4 individus de cette espèce rarement observée en été (C. Auchu et C. Girard).

Chardonneret élégant

Ce visiteur exotique a été observé le 2 juin à Saint-Donat (F. Boily et A. Kemp).

Le COBSL a 30 ans

Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent (COBSL) a célébré son 30^e anniversaire, lors d'un 5 à 7 mémorable tenu au Pavillon multifonctionnel de Pointe-au-Père, le 24 octobre dernier.

La fête a débuté par un verre de Mousse des Bois, produit du Domaine Acer situé à Auclair et gracieuseté du COBSL. Notre président, M. Jacques Larivée a présenté une rétrospective de l'histoire du COBSL, incluant des mentions rapportées par les membres du club qui portaient sur les oiseaux de la région. Un diaporama sur les espèces les plus rares observées dans le Bas-Saint-Laurent, a permis de vérifier les compétences des observateurs et aussi d'évoquer de bons souvenirs pour ceux et celles qui ont pu les observer lors de leur séjour dans la région.

Julie Marcoux et Ghislaine Rivard nous ont présenté un étrange oiseau monté de toutes pièces à partir de parties d'oiseaux que l'on voit régulièrement dans la région. Le défi : identifier les espèces composant ce curieux volatile projeté sur grand écran (voir la photo en page couverture). Et le grand gagnant de ce jeu bien rigolo, mais qui demandait un sens poussé de l'observation est Jacques Larivée.

Le club a profité de cette occasion pour rendre hommage à une personne qui s'est grandement impliquée pour le COBSL, Mme Alberte Brisson. Une belle présentation a été livrée par son amie Gaby Rioux, qui nous a permis de découvrir Alberte en tant qu'artiste accomplie et poétesse à ses heures. La présentation s'est terminée par une demande spéciale d'Alberte, soit la lecture par Jean-Maurice Turgeon d'une fable de La Fontaine, intitulée Le Héron.

Tout au cours du 5 à 7, nous avons dégusté des bouchées concoctées aux saveurs du Bas-Saint-Laurent et préparées par le service de traiteur « Aux Bienfaits ».

L'amitié, la fraternité, l'harmonie se faisaient sentir parmi les 38 membres présents qui partagent tous la même passion. Une soirée mémorable pour tous les participants!

Félicitations à toutes les personnes qui ont collaboré à l'organisation de cette fête du 30^e anniversaire.



Anciens membres et membres actuels du conseil d'administration du COBSL, lors de l'activité du 30e anniversaire. De gauche à droite, 1re rangée : Louise Lefebvre, trésorière, Claire Douville, vice-présidente, Louiselle Claveau, Rita Saint-Laurent, administratrice, Ghislaine Rivard, Jean Veillette, administrateur; 2e rangée : Julie Marcoux, Rosaire Pelletier, Gérard Proulx, Ronald Lang, Jean Rocheleau, Jacques Larivée, président, Serge Rhéaume, 3e rangée : Jean-Pierre le Bel, administrateur, Jean-Maurice Turgeon, secrétaire, Pierre Fradette, Marco Beaulieu.

Photographie : Jean Boulva

Même quand l'oiseau marche on sent qu'il a des ailes.

[Antoine-Marin Lemierre]

Observations des limicoles à Pointe-au-Père

5 septembre 2009

Plus d'une douzaine de personnes ont participé à l'activité d'observation des limicoles à Pointe-au-Père organisée par le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent. L'excursion débuta près du phare où nous étions entourés des nombreux visiteurs du sous-marin noir. À peine avons-nous tourné nos jumelles et lunettes vers l'eau bleue que 3 **Sternes pierregarins** passèrent d'est en ouest. Puis, ce fut l'observation de plusieurs **Macreuses brunes** en vol, de quelques **Pluviers semipalmés**, de 5 ou 6 **Pipits d'Amérique** et d'une belle trentaine de **Courlis corlieux** ainsi que d'un **Bécasseau à croupion blanc**.

Une marche vers la pointe permet l'observation d'un premier **Pluvier argenté** ainsi que d'un **Pluvier bronzé**. Ce fut ensuite la surprise de la sortie : deux magnifiques **Bécasseaux roussâtres** immatures s'alimentaient en bordure du marais salé. Les deux oiseaux ont d'abord été aperçus en vol, près du phare, par Yves Gauthier. Ils se sont ensuite posés comme par magie devant notre groupe où ils ont été repérés par l'œil vif de Rita Saint-Laurent pendant qu'Yves venait au pas de course nous informer de son observation ! Nous avons pu les observer à loisir et avons quitté le site alors qu'ils s'y alimentaient encore. Quelques **Bécasseaux minuscules** nous ont survolés. L'excursion prit fin à Sainte-Luce où deux **Bécasseaux de Baird** ont pu être observés sur la plage à quelques mètres devant le restaurant L'Anse aux Coques. Marco Beaulieu, qui participait à l'excursion, prenant exemple sur Pierre Fradette, avait 3 objectifs exprimés au début de la sortie : voir un Bécasseau roussâtre, un Bécasseau de Baird et un Goéland brun. Je crois que le deuxième Bécasseau roussâtre remplace bien le Goéland brun ! Malgré le petit nombre d'oiseaux de rivage observés, ce fut une sortie joyeuse et amicale. Yves Gauthier et Suzanne Morand ont accompagné le groupe à quelques occasions.

Jacques Larivée
Responsable de la sortie



Photo de Jean-Pierre le Bel

Une fin de semaine à l'île aux Basques...

... à la mi-octobre, là où l'ornithologie et l'observation des derniers passereaux sont un petit défi quotidien, et ce, dans un paysage grandiose, maritime et insulaire



Photo de Serge Rhéaume

Une fin de semaine passée sur l'île aux Basques est toujours un moment inoubliable. Depuis l'automne 1996, en compagnie de fidèles compagnons, je visite annuellement cette précieuse île qui nous permet de relever des défis ornithologiques.

Voici un petit résumé que les 6 valeureux observateurs ont eu le bonheur de faire en cette fin de semaine du 16 au 18 octobre 2009.

Pour débiter, la température a été de notre bord, avec du soleil pendant presque tous les jours et de belles gelées blanches le matin, laissant un paysage givré dans le pré encore gelé du côté nord, malgré la température au-dessus de zéro.

La première journée, 43 espèces ont été observées, dont un Grand Héron, un Bruant des marais dans le petit marais côtier du côté sud de l'île et une Paruline à gorge noire, encore en beau plumage.

La deuxième journée, un soleil tardif a égaillé les troupes en fin d'avant-midi. Au total, 55 espèces ont été observées, dont 18 espèces non observées la veille, ce qui est très bon. Comme mentions d'intérêt, notons le Petit garrot, le Garrot d'Islande, le Grèbe esclavon, les 6 Labbes pomarins, un Pic à dos rayé et une Paruline verdâtre.

La troisième journée, jour du départ, 7 nouvelles espèces se sont montrées le bout du bec, pour un total de 57 espèces observées. Comme mention d'intérêt, notons le Bécasseau violet, fidèle à certains îlots entourant l'île et une Petite nyctale qui sifflotait dans la noirceur matinale. Nous avons observé dans le bout d'en haut, un Bruant des prés; mention plutôt rare pour la mi-octobre. Nous avons aussi vu un Bruant familier, un lapon et un hudsonien. C'est dire que les bruants ont fait leur apparition cette journée-là. Parmi les limicoles observés, notons le Tournepierre à collier, le Bécasseau variable, à croupion blanc et sanderling, ainsi que le Pluvier argenté et le sempalmé.

Ce séjour à l'île aux Basques nous a permis d'inscrire 69 espèces d'oiseaux sur la liste et de remarquer que les oiseaux de proie ont été timides pendant la fin de semaine, avec seulement quelques Busards St-Martin dans le pré ou aux extrémités de l'île.

Serge Rhéaume, responsable.

Le temps qui vole souvent comme un oiseau se traîne
d'autres fois comme une tortue ; mais il ne semble jamais plus
agréable que lorsque l'on ne sait s'il va vite ou lentement.

[Ivan Tourgueniev]

Traverse Matane-Godbout 17 octobre 2009

La sortie annuelle sur les oiseaux de mer à bord du traversier Camille-Marcoux entre Matane et Godbout avait lieu le 17 octobre 2009. Le groupe était formé de 6 participants en provenance d'un peu partout au Québec dont Montréal, Québec, Mont-Joli, Matane et Sainte-Félicité-de-Matane. La température était de -6 °C tôt le matin où elle s'est réchauffée durant la journée pour devenir très confortable en mi-journée. Les vents étaient plutôt légers sauf au milieu de l'estuaire maritime du Saint-Laurent où ils soufflaient de 20 à 30 km/h du Nord-Est à l'aller seulement. Au retour, les vents étaient de nouveau légers.

Nous avons observé 19 espèces : 11 Canards noirs, **5 000 Eiders à duvet**, **3 000 Macreuses à front blanc**, 7 Macreuses brunes, 35 Macreuses noires, 7 Hareldes kakawis, 15 Garrots à oeil d'or, 2 Plongeurs huards, **1 Fulmar boréal**, 8 Cormorans à aigrettes, 20 Mouettes de Bonaparte, 100 Goélands à bec cerclé, 300 Goélands argentés, 150 Goélands marins, 400 Mouettes tridactyles, 5 Petits Pingouins, 15 Guillemots à miroir, 7 Pigeons bisets et 5 Corneilles d'Amérique.

Nous avons également observé plusieurs autres Alcidés sans pouvoir les identifier en raison de la distance d'observation. À Godbout, il s'est observé une paruline sp. qui volait au-dessus du navire pendant que nous étions réunis sur le pont arrière pour y casser la croûte.

De retour à Matane, nous sommes allés sur la barre à choir à l'est de l'embouchure de la rivière Matane afin d'y observer les différentes espèces de canards marins et dans l'espoir de dénicher un Eider à tête grise ou une autre perle rare. Cependant, nous n'avons pu ajouter aucune autre espèce sur notre liste des observations d'oiseaux.

Chaque participant était enchanté de la sortie en mer et des jasettes ornithologiques entre les participants sur les ponts ainsi que de la générosité de Dame Nature qui nous a offert toute une journée d'automne mémorable.

Denis Desjardins, responsable



Traverse Matane Godbout, Denis Desjardins



Photo de Gabrielle Rioux

Mes débuts ornithologiques

L'ornithologie. J'ai n'ai pas connu ce mot dans ma jeunesse à Pointe-au-Père ! Devenue montréalaise en 1958, je me suis intéressée aux faisans qui atterrissaient sur un hangar où j'habitais près de l'Université de Montréal. En 1971, j'ai eu un contact avec le directeur du Zoo de Granby qui m'a donné l'opportunité d'aller et venir gratuitement sur le site durant un mois et de faire croquis, dessins d'oiseaux exotiques et animaux en cages, souvent apprivoisés. Ce qui m'a amenée à appliquer mes recherches en peinture, en dessins : j'exposais une quinzaine de toiles « Étude du plumage des oiseaux » à Cooprix, Rimouski, 1973. La métropole m'a beaucoup apporté, entre autres, sur les plans arts, travail et famille.

Des couleurs, en plein hiver. Mon premier coup de foudre pour la multiplicité et le raffinement des couleurs des oiseaux du Québec s'est produit à Sainte-Adèle PQ, comme aurait dit Ferland, alors que je visitais une partie de ma famille aux Laurentides. En plein hiver, janvier-février 86, accolée à une grande fenêtre sur un grand plateau, une aire d'alimentation généreuse au possible. Ce plateau ! J'étais dans le ravissement total et je n'arrivais pas à croire que nous ayons dans le nord, toutes ces belles couleurs et espèces d'oiseaux en hiver. Cardinal rouge, Cardinal à poitrine rose, Gros-bec des pins, Gros-bec errant, Pic mineur, Sizerin flammé, Roselin pourpré. Magnifiques observations !

Oiseaux recherchés ! Déménagement de Montréal à Pointe-au-Père en août 1986, rue du Phare. L'hiver vint et je me dépêchais de récupérer une bouteille transparente qui, une fois bricolée, servirait de première mangeoire à des petites mésanges à tête noire que je voyais et entendais lors de visites, en solitaire, dans un sentier situé juste en face de l'église. Je me rendais là en raquettes. J'eus le plaisir de voir s'approcher les petites mésanges qui devenaient de plus en plus familières.

La surprise. Je recevais une lettre de mon frère Gaston qui était toujours à Sainte-Adèle, me disant qu'il avait découvert dans un livre à la bibliothèque, l'adresse d'un groupe d'ornithologues à Pointe-au-Père !!! C'est Jacques Larivée qui m'a accueillie comme membre du club. Gisèle Gallant, qui habitait en face du marais salé m'a aidée dans mes débuts et nous faisons des excursions avec le COBSL à Pointe-au-Père dès 1988 pour voir des limicoles. M. Rosaire Pelletier, vétérinaire du club, nous a parlé de ses cachettes d'observateur : les étangs d'épuration à Saint-Anaclet, le lac des joncs, l'étang de la rue Dollard à Rimouski, Cacouna, etc. Et le Témiscouata, découvert grâce à la participation de Marco Beaulieu, etc. Des gens du club m'ont invitée à aller observer à Saint-Fabien les rapaces migrateurs au printemps : quelle beauté ! Il y avait là Gérard Proulx, toujours aussi accueillant, enthousiaste, qui n'était pas avare d'explications pour l'identification des oiseaux. Dernièrement, Denis Desjardins de Sainte-Félicité s'est joint à Gérard Proulx, faisant le décompte des rapaces migrateurs du printemps, tout en nous aidant à apprécier ce magnifique site.

Des oiseaux nicheurs : Aménagement de jardins et recherche de nids. Plusieurs d'entre vous savent que j'adore trouver des nids d'oiseaux et que j'ai une passion du jardinage et d'aménagement. Pierre Fradette qui visitait

un bon jour mon coin m'avait dit : « Alberte, ce n'est pas un jardin que tu as, c'est une forêt ! ». Notre jardin est devenu la forêt miniature, propriété des oiseaux nicheurs, résidents ou une halte pour les migrateurs. Mon idée était de réussir à les nourrir avec les graines de végétaux, arbres et arbustes qui étaient là : je venais de lire le livre d'André Dion « Des jardins d'oiseaux ». J'ai attendu 20 ans pour voir les fruits de mon travail. Alors, imaginez ma joie, il y a une couple d'années quand j'ai pu trouver dans le potager un nid de bruant chanteur (mon oiseau préféré) ! Mais le cher petit bruant avait placé son nid dans un coin de jardin en jachère... et j'ai donné un coup de pelle et arraché « sa » plante vivace qui cachait le nid ; les oisillons n'ont pas survécu, j'ai pu récupérer le nid qui était dans un creux, au sol, bien caché. Et heureusement que je savais maintenant où les bruants nourrissaient, sinon j'ignorais où se trouvait le nid ! Les oiseaux ont tous le génie du recommencement : un autre nid était prêt quelques jours plus tard, d'ailleurs. Il y eut même une 3^e nichée cet été-là. Ce petit nid fait partie d'un début de collection.

À part le livre de Dion, j'ai sur les conseils de Rosaire, acheté tel ou tel guide d'identification des oiseaux nord-américains de sorte que j'ai cumulé des Robins, National Geographic Society, Stokes (Est de l'Amérique du Nord), Peterson. J'ai beaucoup consulté la Chronobiologie des oiseaux du Bas-Saint-Laurent (migration et reproduction) par Jacques Larivée. Tous les ornithologues que je fréquente me parlent maintenant du Sibley ... enfin, on s'instruit.

Depuis quelques années, je prête une attention particulière aux parulines migratrices qui visitent nos jardins l'automne ; je me sers du guide Warblers de Peterson (Dunn & Garrett) rempli d'illustrations des différentes parties de l'oiseau, photos excellentes d'adultes en plumage nuptial, d'automne, de juvéniles en mue, habitats, comportements, etc., et d'un petit livre de Suzanne Brûlotte, « Les parulines du Québec » par Broquet ; celui-ci me donne des trucs pour l'observation sur le terrain. Quoique les photographies ne soient pas toujours excellentes, elles servent très bien à l'identification, à la comparaison, par exemple, d'un bruant ou d'une mésange qui, à certains égards, pourraient ressembler à une paruline, etc. Vous vous serez aperçus que j'aime spécialement les petits oiseaux.

Les jardins sont devenus matures. Une belle récompense. Je préfère à présent observer les oiseaux d'ici, tout en jardinant ; je ne nourris plus les oiseaux en été. À l'automne, je nourris les oiseaux migrateurs qui arrivent souvent du marais. L'hiver, je réserve tout près de la maison, une petite fenêtre qui me permet de « jeter » en cas de tempête, de la nourriture et d'observer cette aire d'alimentation protégée. Au printemps, le marais salé, les chants du Bruant de Nelson, des marais et des prés, bécassine et canards barboteurs font mes délices. Les oiseaux marins sont si beaux également ; et avec mon télescope Bushnell, 22x, muni d'un support pour vitre d'auto, j'ai pu me payer le luxe de découvrir moult espèces intéressantes. J'ai de nombreuses sortes de jumelles, mais pour moi, mes instruments chouchous sont télescope ou petite Olympus 7x21 !

Je parcours encore mes premiers sentiers à Pointe-au-Père la plupart du temps avec ma complice et amie, Gabrielle Rioux qui voit plus rapidement que moi tandis qu'Alberte entend les sons hyper aigus : la meilleure équipe ! Distribuant renseignements et nourriture aux oiseaux, à la longue, nous y avons attiré plus que des volatiles, mais aussi des aînés du club 50 ans et plus de Pointe-au-Père, des enfants, promeneurs. Ce sont des sentiers entretenus par leurs propriétaires et nous devons respecter et garder les lieux en bon état. Les enfants sont maintenant de la partie : il y a de la relève !

Alberte Brisson

Bretelles pour jumelles

Le COBSL est fier de vous offrir pour seulement 25 \$, tous frais compris, les bretelles pour jumelles, au logo du club.

Cet article, conçu pour répartir le poids des jumelles sur les épaules, rendra la période d'observation beaucoup plus agréable.

Pour vous procurer une ou plusieurs paires, veuillez nous transmettre le bon de commande ci-dessous, accompagné de votre chèque.

Merci de votre encouragement !



BON DE COMMANDE

Nombre d'article(s) () x 25\$ = \$

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Payable par chèque au COBSL, C.P. 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7

[Retour](#)

Abonnez un (e) ami (e)!



COBSL

C.P. 66

Rimouski (QC) G5L 7B7

cobsl@globetrotter.net

Nom : _____

Prénom : _____

No et rue : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Je désire recevoir la liste des activités et Le Kakawi par courriel.

Cotisation

Membre étudiant 16 \$: _____

Membre régulier 20 \$: _____

Membre familial 22 \$: _____

Membre à vie 300 \$: _____

Don : _____

Total : _____

Cotisation familiale : nom des membres

Je ne veux pas que mes coordonnées apparaissent sur la liste des membres.

Je désire des Feuilles d'observations quotidiennes

[Retour](#)

Le compte rendu des observations de l'été 2008

Jacques Larivée

*Si tu veux cultiver le pays, cultive-le à la charrue.
Ainsi tu feras la joie de l'oiseau
comme du loup qui suit la charrue.
Tu feras la joie de toute créature.*

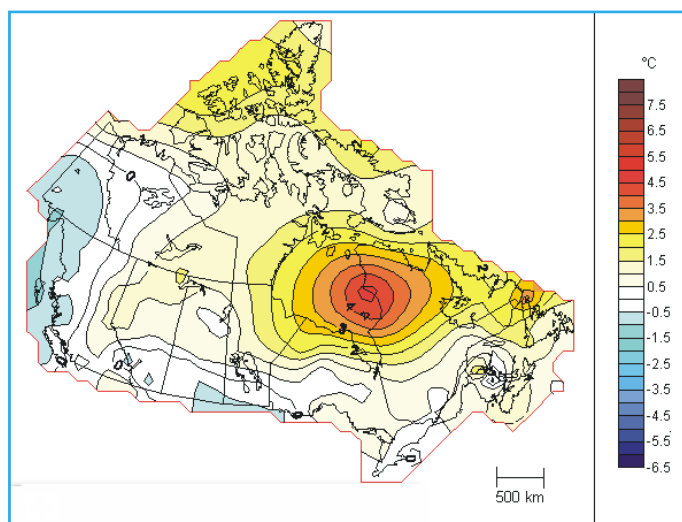
Nietzsche
cité par Victor-Lévy Beaulieu
Le Devoir, 28 septembre 2009

Faire la joie de toute créature...

Les temps changent; le temps change, les façons de cultiver la terre, d'exploiter la forêt et la mer changent, et ces vents de changement emportent les oiseaux dans des tourbillons où ils perdent des plumes. Voilà que le vent devient ressource fractionnée en gisements, voilà les insectes plus rares dans l'air... La Terre a toujours changé parce que le Soleil la réchauffe inégalement, parce qu'elle oscille, parce que ses entrailles sont en fusion, parce que ses continents flottent, parce que la vie s'en est emparée il y a longtemps en l'enrobant d'une belle bulle d'air où volent sans laisser de traces les oiseaux qui font notre joie.

Le climat de l'été 2008

Anomalies de la température par rapport à la normale¹
Été (juin, juillet, août 2008)

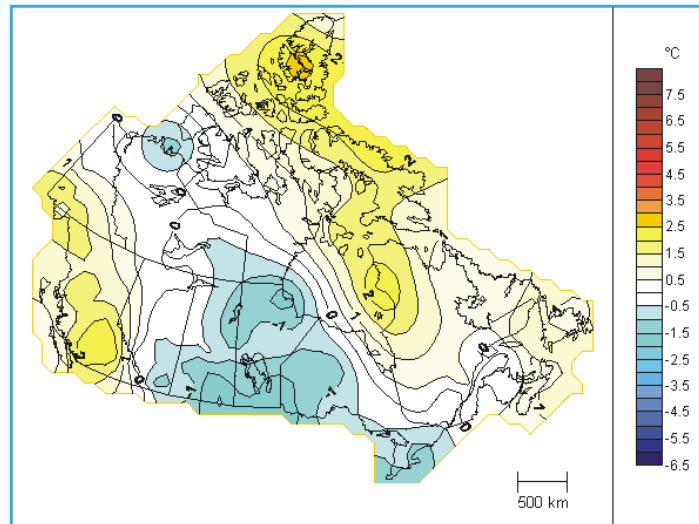


Cette belle carte illustre bien la complexité du climat de notre portion de continent. Elle montre que l'été 2008 a été beaucoup plus chaud à la hauteur de la baie d'Hudson, du Manitoba jusqu'au Labrador. À l'échelle canadienne, cette crête de chaleur a produit un été de 1 °C supérieur à la normale des 60 dernières années. On y constate également que, contrairement au reste du Québec méridional, les températures moyennes du Bas-Saint-Laurent

¹ Environnement Canada, Bulletin des tendances et des variations climatiques. Températures et précipitations dans une perspective historique. Copie de décembre 2009. http://www.msc.smc.ec.gc.ca/ccrm/bulletin/summer08/national_f.cfm

et de la Gaspésie ont dépassé cette normale. En région Atlantique, qui inclut le Québec, l'été 2008 fut le sixième plus chaud depuis 1948. Pour bien montrer que les étés se suivent et ne se ressemblent pas, voici la carte des « anomalies » de l'été 2009.

Anomalies de la température par rapport à la normale²
 Été (juin, juillet, août 2009)



Les feuillets et les mentions

C'est lors de l'été 2008 que la production estivale de feuillets d'observations quotidiennes des oiseaux a été la plus grande depuis la création du COBSL. Les 529 feuillets reçus constituent une augmentation de 14 % par rapport à l'été 2007. Les feuillets envoyés au COBSL par Internet représentent 8 % de l'ensemble.

Statistiques générales				
	Feuillets	Mentions	Mentions par feuillet	Heures d'observation
Ensemble des observations traitées				
Juin	287	7463	26,0	491 h 15 m
Juillet	242	5276	21,8	386 h 50 m
Total	529	12739	24,1	878 h 05 m
Observations faites aux mangeoires				
juin	18	259	14,4	40 h 50 m
juillet	7	93	13,3	3 h 10 m
Total	25	352	14,1	44 h 00 m

² Environnement Canada, Bulletin des tendances et des variations climatiques. Températures et précipitations dans une perspective historique. Copie modifiée, http://www.msc-smc.ec.gc.ca/ccrm/bulletin/summer09/figmapt_f.html?season=été&date=2009

Les raretés

Quelle personne qui observe les oiseaux n'aime pas les raretés? Voici la liste des espèces observées une seule fois : Canard siffleur, Fuligule à tête rouge, Arlequin plongeur, Harelde kakawi, Dindon sauvage, Grèbe esclavon, Gallinule poule-d'eau, Bécasseau de Baird, Mouette pygmée, Goéland bourgmestre, Sterne pierregarin, Alouette hausse-col, Paruline verdâtre, Passerin indigo, Roselin familier.

Il est impossible d'être certain que l'observation d'un Dindon sauvage mâle à Saint-Antonin par Marco Beaulieu est bien celle d'un individu sauvage, mais elle s'inscrit dans la tendance générale de l'espèce au Québec, maintenant observée en Beauce.

Les limicoles

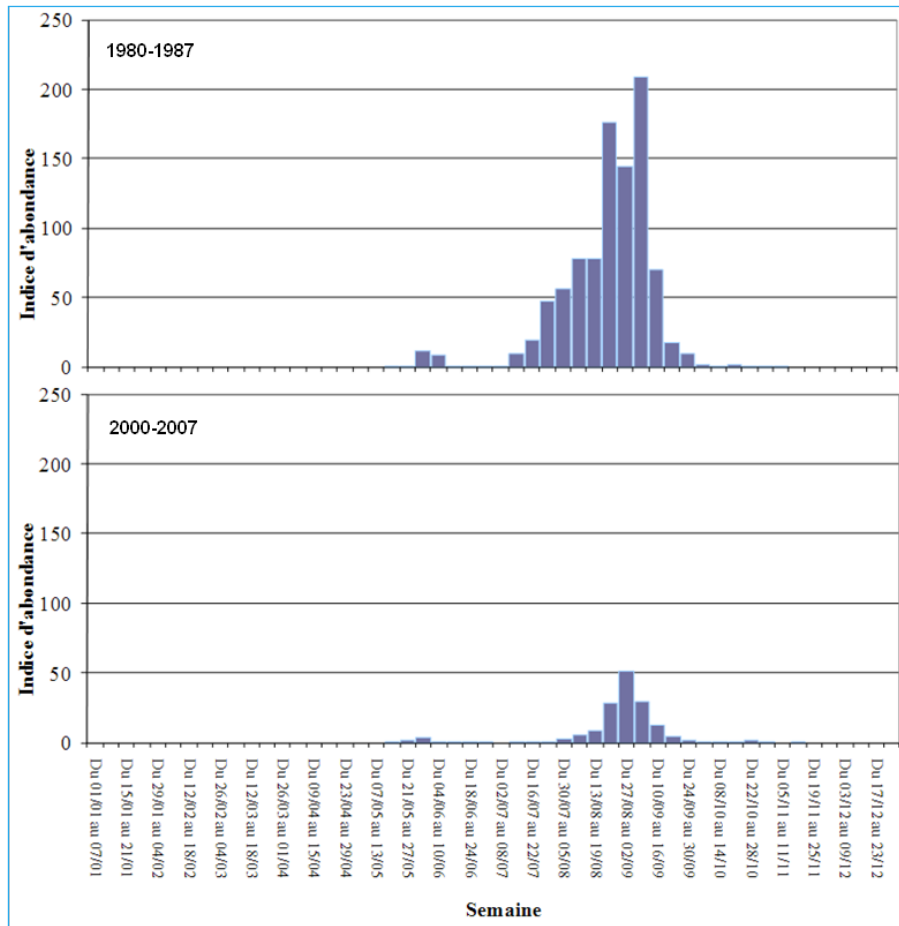
Deux changements majeurs influencent les observations des limicoles dans le Bas-Saint-Laurent : leurs nombres diminuent considérablement et ils arrivent plus tard des territoires de nidification. Le tableau suivant illustre la diminution du nombre d'individus en comparant les observations de l'été 2000, toutes espèces de limicoles confondues, à celles de l'été 2008.

Observations estivales (juin et juillet) des limicoles dans le Bas-Saint-Laurent aux étés 2000 et 2008			
Année	2000	2008	%
Nombre de feuillets	348	529	+52
Nombre d'espèces de limicoles	22	17	-23
Nombre de mentions de limicoles par feuillet	0,73	0,42	-42
Nombre moyen d'individus limicoles par mention	4,93	2,25	-54
Indice d'abondance des limicoles	3,586	1,177	-67

On constate que bien que le nombre de feuillets ait augmenté de 52 % à l'été 2008 par rapport à l'été 2000, le nombre d'espèces observées en juin et juillet 2008 a diminué de 23 % par rapport à ce même nombre en 2000, le nombre de mentions de limicoles par feuillet a diminué de 42 %, le nombre moyen d'individus par mention a diminué de 54 % et l'indice d'abondance a diminué de 67 %, ce qui est considérable. On constate donc un déclin important du nombre de mentions estivales des oiseaux de rivage et un déclin majeur du nombre d'individus.

Si vous doutez encore un peu du déclin des limicoles dans le Bas-Saint-Laurent, la figure suivante devrait commencer à ébranler vos convictions. Elle permet de comparer deux périodes d'observation du Bécasseau semipalmé dans le Bas-Saint-Laurent, la période 1980 à 1987 et la période 2000 à 2007. L'indice d'abondance d'une semaine est le résultat de la division du nombre total d'individus de l'espèce comptés pendant cette semaine divisé par le nombre de feuillets de cette même semaine ; en d'autres mots, l'indice d'abondance est la pondération du nombre d'individus observés par l'effort d'observation.

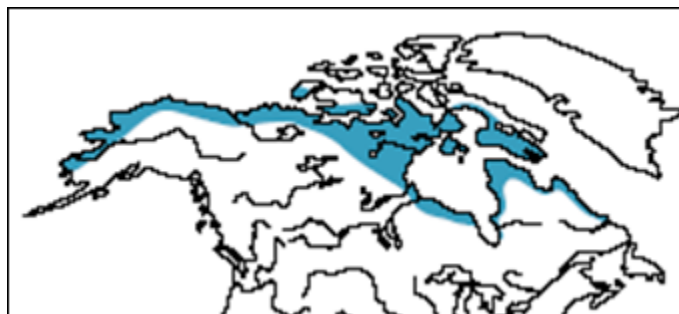
Bas-Saint-Laurent, sites côtiers, feuillets de plus de 29 minutes d'observation
 Comparaison des périodes 1980-1987 et 2000-2007
 Indice d'abondance du Bécasseau semipalmé



L'examen des deux graphiques illustre bien la disparition presque totale des portions printanière et estivale de la migration en plus de la baisse très importante du nombre d'individus. Notre capacité à nous adapter au changement et notre faible mémoire à long terme nous fait oublier à quelle vitesse le très beau phénomène de la migration des limicoles disparaît de la région. De plus, ce triste phénomène est le même partout dans l'hémisphère nord.

Enfin, je vous suggère de comparer les cartes des anomalies de la température présentées au début de ce texte à l'aire de nidification du Bécasseau semipalmé copiée du site *Birds of North America Online*.

Aire de nidification du Bécasseau semipalmé
 Carte copiée de *Birds of North America Online*



En résumé

L'été 2008 a donné de très belles observations, des grands nombres (Fuligule à collier 42, Érisma rousse 4, Guillemot marmette 150, Petit Pingouin 1 500, Engoulevent d'Amérique 73, Viréo aux yeux rouges 70, Paruline jaune 52 et Bec-croisé bifascié 225), de nombreuses photos, plusieurs preuves de nidification et de belles histoires d'observation d'oiseaux, mais également de grands absents, particulièrement chez le petit peuple des oiseaux de rivage.

Remerciements

En plus des observatrices et des observateurs dont les noms apparaissent en fin de compte rendu, les 4 personnes suivantes ont contribué à sa création : Rita Saint-Laurent a préparé les feuillets et Robert Lebrun en a saisi le contenu sur ordinateur ; Jean-Pierre le Bel a relu le texte et suggéré des corrections ; je les en remercie bien sincèrement.

Bernache du Canada *Branta canadensis*

Saint-Louis-du-Ha! Ha!, piste cyclable Petit Témis, 10 ind. le 7 juin par M. Beaulieu qui note : « *Un couple avec six jeunes sur un étang de castor* ».

Saint-Eusèbe, 3 ind. le 4 juillet par M. Beaulieu qui note : « *Un couple avec un jeune (demi-grosneur) des parents sur un étang piscicole* ».

Lac Castonguay, 6 ind. le 26 juillet par R. Lang. Cette mention constitue une référence tardive à la note « *Adulte avec jeunes* » (date tardive actuelle : 9 juillet 2000 à Cabano par J. Caron et D. Keable).

NDLR Cette espèce niche en région depuis 1999.

Nombre de mentions : juin 42, juillet 41, total 83

Canard siffleur *Anas penelope*

Mention unique : Rimouski-Est, Étangs d'épuration, 1 ind. le 1^{er} juin par R. Saint-Laurent.

Canard d'Amérique *Anas americana*

Saint-Joseph-de-Lepage, *une femelle accompagnée de 3 poussins* le 15 juillet par J. Larivée, D. Faucher et L. Drainville. Cette mention constitue une référence hâtive à « *Poussin* » (date hâtive actuelle : le 18/08/1994 à Cacouna par P. Fradette).

Nombre de mentions : juin 14, juillet 12, total 26

Sarcelle à ailes bleues *Anas discors*

Lac des Joncs, 1 ind. le 4 juin par J. Larivée et R. Pelletier qui notent : « *Une femelle quitte un nid à notre approche à la manière d'une gélinoite (vol explosif). Le nid, au sol au pied d'un petit Thuya de l'Est, est situé à une cinquantaine de mètres du lac, dans une tourbière. Il contient 9 oeufs de couleur crème, un peu verdâtre. Il forme une coupe d'une profondeur d'une quinzaine de centimètres garnie d'herbes sèches et de duvet* ». Au même endroit le 12 juin, les mêmes observateurs notent : « *Le nid découvert il y a une dizaine de jours contient toujours 9 oeufs qui sont recouverts de duvet* ». Puis, le 1^{er} juillet, ils notent : « *La femelle était encore sur le nid qui contient 9 oeufs ; elle a quitté le nid à notre arrivée alors que nous ne le recherchions pas étant certains que la couvaison était terminée* ». Cette mention constitue une référence tardive à la note « *Nid contenant des oeufs* » (date tardive actuelle : le 13 juin 1983 au lac des Joncs par Y. Gauthier).



Œufs de Sarcelle à ailes bleues, lac des Joncs, J. Larivée

Nombre de mentions : juin 10, juillet 7, total 17

Fuligule à tête rouge *Aythya americana*

Mention unique : Lac à Gasse, 10 ind. le 17 juillet par A. Girard qui note : « *Je ne suis pas un «crack» des fuligules. J'ai aperçu ce groupe de canards et les ai observés au télescope. J'ai ensuite sorti mon «Peterson» et, par élimination en suis arrivé à la conclusion que vous savez. Poursuivant mes observations, j'ai croisé un riverain. Après échange avec celui-ci, j'en suis venu à douter de mon identification. J'ai donc expressément rebroussé chemin pour contre-vérifier. Je me suis alors attardé à la tête et au bec des mâles du groupe, avec la même conclusion. Je suis donc assez certain de cette observation* ».

Fuligule à collier *Aythya collaris*

Lac de la Montagne, 9 ind. le 9 juin par J. Larivée. Cette mention constitue une référence hâtive à « Adulte avec jeunes » (date hâtive actuelle : 16 juin 2007 à la rivière des Vases par le COBSL).

L'Isle-Verte, sentier le Roitelet, **42** ind. le 12 juillet par M. Beaulieu. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum estival (ancien maximum : 39 ind., Lac Castonguay, le 21 juillet 2000 par R. Lang).

Nombre de mentions : juin 30, juillet 26, total 56

Arlequin plongeur *Histrionicus histrionicus*

Mention unique : Île Verte, 1 ind. le 1^{er} juin par R. Gaudreault et D. Boulet qui notent : « (...) *Un magnifique Arlequin plongeur mâle près du phare, du côté nord de l'île, ce dimanche 1^{er} juin en fin d'après-midi; il se tenait en compagnie des Eiders à duvet* ».

Macreuse brune *Melanitta fusca*

Rimouski, 200 ind. le 3 juin par J. Boulva qui note : « *En un grand groupe très dense au large de Pointe-au-Père; 200 est très approximatif* ».

Nombre de mentions : juin 4, juillet 1, total 5

Harelde kakawi *Clangula hyemalis*

Mention unique : Rimouski-Est, 1 ind. le 21 juin par L. Saint-Laurent.

Grand Harle *Mergus merganser*

Rimouski, une *femelle avec 6 petits à l'embouchure de la rivière Rimouski* le 14 juillet par A. Villeneuve et M-A. Gagné.

Nombre de mentions : juin 16, juillet 10, total 26

Harle huppé *Mergus serrator*

Rimouski, Parc Beauséjour, 7 ind. le 14 juillet par A. Villeneuve et M-A. Gagné qui notent : « *Une femelle avec 6 petits au début du sentier du littoral* ». NDLR Cette espèce niche très rarement à Rimouski.

Érismature rousse *Oxyura jamaicensis*

L'Isle-Verte, sentier le Roitelet, 4 ind. le 12 juillet par M. Beaulieu. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum estival (ancien maximum : 2 ind., Cacouna, le 4 juin 1988 par J. Gardner, R. Fortin et J. Lachance); de plus, la note « Parade nuptiale » est associée pour la première fois à cette espèce. Nombre de mentions : juin 2, juillet 2, total 4

Gélinotte huppée *Bonasa umbellus*

Saint-Mathieu-de-Rioux, 3 ind. *tambourinent* le 1^{er} juin par L. Masson et J-L. Camiré.

Sainte-Félicité, Étangs d'épuration, 7 ind. le 3 juin par J. Deschênes et Y. Lemieux qui notent : « *Toutes identifiées aux battements d'ailes* ».

Sainte-Luce, 1 ind. le 4 juin par R. Claveau et L. Claveau qui notent : « *Une femelle est découverte sur son nid contenant 10 oeufs. L'oiseau s'envole précipitamment lorsque je découvre le nid par accident. Le nid est au sol au pied d'un cèdre, à découvert, dans une cédrière. La femelle couraille près de moi en gesticulant et «crachant» avec force. «La madame, elle était pas contente». Je reste sur place 30 secondes* ». Le 13 juin, R. Claveau note : « *Je retrouve le nid trouvé le 4 juin. Le nid est vide; je prends rapidement une photo, il y a toujours 10 oeufs. Il n'y a pas de gélinotte en vue. Le nid a-t-il été abandonné à la suite de la frayeur que j'ai causée au propriétaire. (Une gélinotte est vue beaucoup plus loin, ce qui explique le 1 individu associé à cette mention)* ».

Saint-Anaclet-de-Lessard, 2 ind. le 16 juin par C. Douville et M. Bernier qui notent : « *Un adulte et un jeune aperçus lorsqu'ils s'apprêtaient à traverser un chemin : l'adulte s'est arrêté en alerte alors que le jeune est retourné rapidement sous le couvert. L'adulte émettait des petits cris lorsqu'elle est partie retrouver le petit* ».

Sainte-Luce, 2 ind. le 23 juin par R. Claveau qui note : « *Je retourne voir le nid trouvé le 4 juin et revu le 13 juin. Les coquilles de 9 des 10 oeufs comptés les 4 et 13 juin sont là. Les coquilles sont propres et cassées nettement à environ la demie verticale. Les oeufs sont donc éclos et ils n'ont pas été vandalisés par un prédateur (j'ai déjà vu cela et les coquilles étaient écrabouillées et souillées). J'ai vu une Gélinotte huppée et un poussin à au moins 300 mètres du nid; ce n'était probablement pas le propriétaire du nid en question. J'ai pris une photo du nid* ».

Saint-Eusèbe, 1 ind. *tambourine* à plusieurs reprises le 23 juillet par M Beaulieu.

Nombre de mentions : juin 40, juillet 24, total 64

Dindon sauvage *Meleagris gallopavo*

Mention unique : Saint-Antonin, piste cyclable Petit Témis, 1 ind. le 14 juin par M. Beaulieu qui note : « *Un mâle d'abord entendu à deux reprises, puis j'ai réussi à le voir; il est très farouche. Observé en bordure d'un champ de foin et d'une forêt à environ 500 mètres des résidences* ». Il s'agit de la première année où cette espèce est observée en été.

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (0), été (0), automne (2), hiver (0), total (2).

Plongeon huard *Gavia immer*

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 3 ind. dont un qui *couve* le 20 juillet par R. Saint-Laurent. Cette mention constitue une référence tardive à « Couve » (date tardive actuelle : 19 juillet 1993 à la Réserve faunique de Rimouski par L. Brisson).

Nombre de mentions : juin 44, juillet 50, total 94

Grèbe esclavon *Podiceps auritus*

Mention unique : Traverse de Matane, 1 ind. le 21 juin par E. Samson et A. Lacasse qui notent : « *En plumage nuptial, car nous pouvions distinguer ses oreillettes, même s'il était à contre-jour* ». Cette mention constitue une nouvelle date d'observation estivale hâtive (ancienne date hâtive : le 29 juillet 1972 à Rimouski par R. Pelletier et A. Saint-Pierre).

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (25), été (1), automne (160), hiver (6), total (192).

Butor d'Amérique *Botaurus lentiginosus*

Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 24 juillet par R. Pitre, R. Pelletier et J. Larivée qui note : « *Un individu, sans doute fraîchement émancipé à en juger par le petit reste de duvet qu'il a sur la tête, était en arrêt devant un simple trou d'eau, au fond d'une cour du quartier Sacré-Coeur à Rimouski* ».



Butor d'Amérique immature, J. Larivée

Nombre de mentions : juin 16, juillet 6, total 22

Grande Aigrette *Ardea alba*

Cacouna, marais, 1 ind. le 10 juin par L. Dubé.

Rimouski, 2 ind. le 23 juin par J. Boulva qui note : « *Deux Grandes Aigrettes le long du sentier du littoral au marais de Rimouski, en face de la première passerelle de bois quand on arrive de l'est. Une des aigrettes s'est envolée vers l'est alors que l'autre s'est déplacée d'environ 200 m vers l'ouest* ».

Cacouna, 1 ind. le 8 juillet par D. Bérubé et J. Després.

Nombre de mentions : juin 4, juillet 3, total 7

Aigrette tricolore *Egretta tricolor*

Rimouski, 1 ind. le 1^{er} juin par R. Pelletier et J. Boulva qui note : « *Au sentier du Littoral, j'ai pu admirer de 10 h 30 à 11 h, en compagnie de Rosaire Pelletier, cette magnifique aigrette découverte le 31 mai par Alix et François Villeneuve à l'occasion du 19e T'huit T'huit (relevé printanier des oiseaux du Bas-Saint-Laurent) du COBSL. L'oiseau se tenait dans les marelles à proximité du sentier du Littoral à l'endroit où une pierre présente un poème et où il y a abri avec une table à pique-nique. C'est à environ 1,5 km à l'ouest du pont de la route 132 qui traverse la rivière Rimouski. Une photo de l'aigrette prise à ce moment est disponible. Le temps était pluvieux et venteux du nord-est* ».

Rimouski, sentier du Littoral, 1 ind. le 1^{er} juin par R. Saint-Laurent qui note : « *Plumage nuptial; deux plumes blanches sur la tête. Elle se tient dans le marais* ».

Rivière Rimouski, 1 ind. le 2 juin par C. Douville et M. Bernier qui notent : « *S'alimente en se déplaçant vivement dans les mares. Poitrine bleutée et foncée contrastant sur son ventre blanc. Deux plumes blanches à l'arrière de la tête lui donnent fière allure* ».

Rimouski, 1 ind. le 3 juin par R. Pelletier et A. Paulin.

NDLR Cette dernière observation, par ces deux observateurs, a un caractère historique, car ils avaient découvert ensemble un individu, le deuxième au Québec, dans le même marais le 17 juillet 1971 !



Aigrette tricolore au marais salé de Rimouski le 3 juin, J. Larivée

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (6), été (15), automne (8), hiver (0), total (29).

Nombre de mentions : juin 8

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*

Rimouski, Sentier du Littoral, 1 adulte trouvé mort sur la grève le 30 juin par R. Saint-Laurent.

Rimouski, 1 ind. le 9 juillet par L. Masson qui note : « Vole vers 21 h à l'embouchure de la rivière ; je lui lance mon «Quark» et il me répond ».

Rimouski-Est, 3 ind. forment un groupe familial le 29 juillet par L. Saint-Laurent.

Nombre de mentions : juin 11, juillet 18, total 29

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

Lac Saint-Mathieu, 1 ind. le 2 juin par A. Girard qui note : « Vu à 3 reprises, dont une fois se dirigeant vers le nord en transportant une branche ».

Nombre de mentions : juin 6

Pygargue à tête blanche *Haliaeetus leucocephalus*

Saint-Mathieu-de-Rioux, 1 ind. le 1 juin par L. Masson et J-L. Camiré qui notent : « Un individu immature perché dans un tremble ; une corneille le houspille mollement et le fait s'envoler. Embouchure est du lac Saint-Mathieu ».

Rimouski, étang de la rue Parent, 1 ind. le 25 juin par A. Villeneuve et F. Villeneuve qui notent : « Possédait encore des plumes d'immature malgré une tête et une queue blanches. Il est passé rapidement pour revenir sur ses pas ; il planait au-dessus de la rivière Rimouski ».

Nombre de mentions : juin 6, juillet 1, total 7

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Cacouna, piste cyclable de l'Estuaire, 2 ind. le 12 juillet par M. Beaulieu qui note : « D'abord un mâle est observé en vol avec une proie dans les serres, puis une femelle, toujours en vol, s'approche du mâle en criant. La femelle attrape avec les serres la proie qui était dans les serres du mâle et s'envole plus loin dans un champ ». Cette mention constitue une référence tardive à « Échange de nourriture entre adultes » (date tardive actuelle : le 21/06/2000 à Saint-Anaclet-de-Lessard par S. Rhéaume).

Nombre de mentions : juin 21, juillet 14, total 35

Épervier brun *Accipiter striatus*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 1^{er} juin par A. Brisson qui note : « *Probablement de première année, pas encore adulte ; il attrape le petit quiscale (sur une branche) qui était immobile depuis une trentaine de minutes* ».

Au lac de la Montagne, J. Larivée a suivi une nichée, de la construction du nid jusqu'à l'émancipation des jeunes. Le 13 juin il note : « *L'adulte est toujours au nid et couve, mais sa position sur le nid a changé : il est le plus possible à plat, comme s'il cachait un trésor... Je sais que la femelle reste sur les jeunes au cours de la semaine qui suit l'éclosion* ». Le 16 juin : « *Adulte au nid en position aplatie : queue à l'horizontale, dos et tête à peine visibles* », puis le 18 juin : « *Adulte au nid ; cette fois, la femelle est posée sur le rebord du nid et ne couve pas. Je ne peux pas voir si les oeufs sont éclos, mais c'est probablement le cas* ». Le 3 juillet : « *Le nid contient deux jeunes en duvet blanc. Ils se partagent une proie, que je ne peux voir, en tirant dessus. La femelle est perchée sur le bord du nid et observe les poussins* ». Le lendemain : « *Un jeune au nid : pour la première fois depuis plusieurs semaines, la femelle n'est plus au nid* », puis le 7 juillet : « *Deux jeunes dans le nid. Un adulte est perché à cinq mètres du nid ; il fonce sur moi à trois reprises après avoir crié deux fois. Il se perche bien en vue après chaque attaque* ». Le 14 juillet : « *Ce matin, je peux clairement voir trois jeunes dans le nid. Où étaient les deux autres la semaine dernière ? Le nid doit être suffisamment profond pour les cacher. Un des trois poussins est debout sur le bord du nid et se tient calmement sur une patte. Il est à moitié duveteux et je peux voir que des primaires sont déjà bien formées et longues d'au moins 7 à 8 centimètres. Un adulte passe rapidement près du nid* ». Le 16 juillet : « *Trois jeunes au nid ; deux sont debout dans le nid et le troisième est accroupi. Un adulte fonce sur moi une fois sans crier, puis crie sans foncer sur moi* », puis le 18 juillet : « *Trois jeunes au nid ; le plus développé est perché à 60 centimètres du nid. De dos, je peux voir que ses rectrices et ses primaires sont déjà bien formées et que toute trace de duvet a disparu. Un adulte fonce sur moi une fois, sans crier* », puis le 21 juillet : « *Il ne reste qu'un jeune au nid, les deux autres étant perchés dans d'autres arbres à proximité* » et le lendemain : « *Les trois jeunes ont quitté le nid et sont perchés dans des arbres du secteur ; je vois des ombres voler et j'entends le cri d'un adulte* ». Enfin, le 23 juillet : « *Les trois jeunes sont hors du nid : j'en vois un et j'entends les deux autres. Celui que je vois émet des cris en mitraille qui ressemblent au cri d'un adulte, mais moins fort. Il émet également un cri bref «piiii» lorsqu'il quémande de la nourriture. Lorsque l'adulte détecte ma présence, il vole vers moi et crie fort. Les jeunes se taisent* ».

Nombre de mentions : juin 20, juillet 22, total 42

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Saint-Eusèbe, 2 ind. le 2 juillet par M. Beaulieu qui note : « *Un adulte capture un pigeon à mon poste d'alimentation* ».

Nombre de mentions : juin 4, juillet 3, total 7

Buse à épaulettes *Buteo lineatus*

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 ind. le 4 juillet par R. Pelletier qui note : « *J'ai remarqué la queue finement rayée et les fenêtres sous les ailes très visibles* ».

Nombre de mentions : juin 6, juillet 4, total 10

Petite Buse *Buteo platypterus*

Lac de la Brown, 4 ind. le 21 juillet par M. Beaulieu qui note : « *Un nid avec deux jeunes en duvet majoritairement et des plumes plus développées aux ailes. Nid peu élaboré, branches grossières dispersées dans une fourche d'Érable à sucre, à 7 mètres de haut. Habitat : peuplement de feuillus composés d'Érable à sucre, Érable rouge et Bouleau blanc, d'âges variés de plus de 70 ans sur le versant sud de la montagne qui surplombe une vallée de jeunes forêts mixtes à dominance de feuillus de 10 à 20 ans d'âge* ».

Nombre de mentions : juin 9, juillet 8, total 17

Crécerelle d'Amérique *Falco sparverius*

Lac à l'Anguille, 1 ind. le 1^{er} juillet par S. Rhéaume et J. Marcoux qui notent : « *Un mâle attaque un nichoir à Hirondelle bicolore et atterrit sur le dessus au grand désarroi et panique générale de deux couples d'hirondelles* ».

[Retour](#)

Sainte-Félicité, 4e Rang Lefrançois, 2 ind. le 23 juillet par D. Desjardins qui note : « Depuis trois ans, j'ai la chance d'avoir un couple nicheur de crécerelles dans le nichoir que j'ai placé sur le mur de mon vieux garage. Les adultes ont commencé à nourrir les jeunes au nid vers le 21 juin et il y a deux jours, un mâle juvénile se montrait pour la première fois dans le trou du nichoir. Mais ce matin, j'ai eu la chance de voir le premier jeune, qui est un mâle, sortir du nichoir pour faire son premier vol d'environ 15 mètres. Après avoir vu le mâle adulte s'envoler pour aller chasser, le jeune s'est mis à crier(photo), puis il s'est lancé hors du nichoir. Il s'est posé dans un Cerisier de Pennsylvanie à moins d'un mètre du sol. Par la suite, il est descendu au sol pour aller se percher à plus d'un mètre et demi du sol dans un pommier. Habituellement, il y a quatre jeunes qui composent la nichée. La première année il y a eu deux mâles et deux femelles, puis l'an dernier il est sorti un mâle et trois femelles. J'ai bien hâte de voir combien de jeunes vont sortir avec succès du nichoir cette année. Cette année, j'ai 5 nichoirs sur 17 qui ont été occupés sur mon terrain avec les 5 espèces suivantes : Étourneau sansonnet, Mésange à tête brune, Mésange à tête noire, Hirondelle bicolor et Crécerelle d'Amérique ». [Message publié sur le groupe de discussion COBSL le 23 juillet 2008].



Jeune Crécerelle d'Amérique sur le point de quitter le nid, D. Desjardins.

Nombre de mentions : juin 15, juillet 27, total 42

Faucon émerillon *Falco columbarius*

Rimouski, 1 ind. le 21 juillet par L. Masson qui note : « Encore observé dans la talle de moineaux à l'entrée de l'hôpital, rue Rouleau ».

Nombre de mentions : juin 5, juillet 11, total 16

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

Cacouna, 3 ind. le 21 juin par M. Beaulieu qui note : « Un adulte alimente deux jeunes au nid dans la falaise ; le nid a été utilisé, l'an dernier, par un couple de Grand Corbeau ».

Cacouna, 1 ind. le 7 juillet par J. Larivée et R. Pelletier qui notent : « Un jeune au nid dans la falaise située à l'est de la cimenterie ; son plumage est presque totalement foncé, mais quelques touffes de duvet blanc le percent encore. Il y a peut-être plus d'un jeune au nid, mais on n'en voyait qu'un. Nous n'avons pas vu d'adulte. Le nid est situé assez haut dans la paroi, sous un petit surplomb et on le repère facilement aux fientes blanchâtres qui ont coulé sur la pierre ».

Cacouna, 1 ind. le 8 juillet par D. Bérubé et J. Després qui notent : « Posé sur un silo en bordure de la route 132 ».

Cacouna, 3 ind. le 12 juillet par M. Beaulieu qui note : « Un jeune est observé en bordure du nid et deux autres oiseaux observés en vol (âge non différencié) ».

Sainte-Blandine, Val-Neigette, 3 ind. le 28 juillet par R. Fortin qui note : « *Trois jeunes Faucons pèlerins étaient vus au club de golf Val-Neigette lundi dernier. Ils étaient au sol, vociférant probablement pour réclamer de la nourriture, et j'ai pu les approcher à environ 15 pieds. Il y a aussi une multitude de Crécerelles d'Amérique. J'estime qu'il y a eu au moins trois nichées. Ce club de golf fait mentir le mythe que les clubs de golf sont tous des déserts ornithologiques* ».

Nombre de mentions : juin 3, juillet 6, total 9

Rôle jaune *Coturnicops noveboracensis*

Cacouna, 1 mâle chanteur entendu le 13 juin par G. Gendron. Cette mention constitue une référence hâtive à « Mâle chanteur » (date hâtive actuelle : 19/06/2005 à Cacouna par S. Gagnon et A. Desrosiers).

Cacouna, Marais, 1 ind. le 19 juin par E. Samson et A. Lacasse qui notent : « *Alors que je prêtais l'oreille pour entendre un Bruant de Nelson, j'ai soudain entendu des sons étranges (comme deux cailloux qu'on frappait ensemble, donnant une sorte de message en Morse: tic-tic, tic-tic-tic...), que j'avais déjà entendu, il y a bien longtemps. Vérifiant autour de moi que rien ne pouvait produire des sons semblables, j'ai fait signe à André de me rejoindre et lui ai dit, toute heureuse, qu'un Rôle jaune vocalisait dans le champ. Nous nous sommes rapprochés de l'endroit d'où venaient les sons et nous avons pu suivre pendant une bonne vingtaine de minutes les déplacements d'un Rôle jaune sous le couvert végétal. Nous aurions bien aimé revoir l'oiseau que nous avons entendu et vu, par hasard, au printemps 1993 (je crois), à l'Île de la Commune de Berthier. Mais, comme c'est une espèce menacée, nous ne l'avons surtout pas appelée pour ne pas la déranger, ni lui nuire d'aucune façon. Nous qui pensions ne plus jamais revoir ou entendre cette espèce, avons été enchantés de le savoir près de nous, ce soir-là* ». Le lendemain, les mêmes observateurs notent : « *Bien que nous n'y croyions pas vraiment, étant donné que nous étions en plein jour, nous sommes retournés sur place dans l'espoir d'entendre à nouveau le Rôle jaune. À notre surprise, il vocalisait encore (mais beaucoup moins fort que la veille, peut-être parce qu'il ventait plus ce soir-là) dans le même secteur que la veille. Nous avons encore suivi les sons qui se déplaçaient, mais sans voir l'oiseau, que nous savons très furtif. Un peu plus loin, nous avons eu la surprise d'entendre un second oiseau qui vocalisait en se déplaçant dans les herbes. Ce dernier semble bien s'être aventuré accidentellement sur le territoire d'un couple de Marouettes de Caroline, car nous avons soudain entendu les cris plutôt agressifs de cette espèce* ».

Cacouna, 1 ind. le 7 juillet par J. Larivée et R. Pelletier qui notent : « *Un mâle chante à plusieurs occasions vers 11 h sans que nous ne l'ayons provoqué* ».

Nombre de mentions : juin 5, juillet 1, total 6

Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*

Mention unique : Grand lac Shaw, 2 ind. le 28 juillet par J. Larivée qui note : « *Je n'ai qu'entendu le cri des deux oiseaux. Je l'ai également enregistré. Les oiseaux semblaient s'alimenter parmi les quenouilles et je n'ai pas pu les voir. Il s'agissait du cri de contact émis de façon régulière pendant de longues périodes (environ 30 minutes)* ».

Foulque d'Amérique *Fulica americana*

Pointe-au-Père, Tourbière, 1 ind. le 10 juin par M. McCarthy qui note : « *Ma promenade quotidienne dans la tourbière de Pointe-au-Père m'a permis de voir une Foulque d'Amérique dans une marre* ».

Pointe-au-Père, Terrain de golf, 1 ind. le 15 juin par A. Girard qui note : « *Aperçu au vol, de dos. Noir dans l'ensemble, discrète ligne blanche à l'aile, les pattes longues par rapport à la queue. S'envole des abords du canal près du cinquième trou. Un employé du golf affirme la voir régulièrement à cet endroit* ».

Nombre de mentions : juin 2

Grue du Canada *Grus canadensis*

Cacouna, Marais, 3 ind. le 14 juin par C. Douville, L. Saint-Laurent et R. Saint-Laurent qui notent : « *Petites Grues du Canada à la livrée brun roux et calotte rouge; elles s'alimentent dans le marais* ».

Cacouna, 3 ind. le 8 juillet par D. Bérubé et J. Després qui notent : « *Présentes depuis un mois* ».

Pointe-au-Père, tourbière, 2 ind. le 16 juillet par M. McCarthy qui note : « *En marchant dans la tourbière vers,*

18 h 30 j'ai levé deux grands oiseaux (ils m'ont semblé plus grands qu'un Grand Héron). Ils ont pris leur envol en s'éloignant de moi. J'ai entendu leurs cris au moment de l'envolée. Ils étaient beiges avec le bout des ailes sombres, noir-gris. J'ai cru voir des Grues du Canada. J'avais vu les grues au belvédère Raoul-Roy, il y a deux ans, mais là...??? J'avais mon iPod sur moi, il contient le chant des oiseaux. J'ai écouté sur le champ le chant du Grand Héron et des grues et ce que je venais d'entendre était des grues ».

Cacouna, 3 ind. le 18 juillet par D. Bérubé et J. Després qui notent : « Observées depuis cinq semaines ».

Nombre de mentions : juin 1, juillet 5, total 6

Courlis corlieu *Numenius phaeopus*

Île Verte, 1 ind. le 2 juin par R. Gaudreault et D. Boulet qui notent : « (...) Ce matin, au Bout d'en Haut, le Courlis corlieu de la race d'Europe (*Numenius phaeopus phaeopus*) découvert par les membres du COL la semaine passée, merci à Yves Gauthier pour ces informations avec lesquelles j'ai pu observer les deux critères lorsqu'il a décollé, c'est-à-dire le croupion blanc et les sous alaires blanches ».

Sainte-Félicité, étangs d'épuration, 8 ind. le 8 juin par J. Deschênes.

Nombre de mentions : juin 2, juillet 11, total 13

Bécasseau à croupion blanc *Calidris fuscicollis*

Pointe-au-Père, Marais salé, 10 ind. le 29 juillet par A. Girard qui note : « Aperçus longuement au vol, croupion nettement blanc. Cri comparé à l'enregistrement du Guide Peterson, concordant ».

Nombre de mentions : juillet 2

Bécasseau de Baird *Calidris bairdii*

Mention unique : Pointe-au-Père, marais salé, 1 ind. le 20 juillet par G. Gendron qui note sur le groupe de discussion COBSL : « Un premier Bécasseau de Baird était présent au marais de Pointe-au-Père en compagnie d'une dizaine de Bécasseaux minuscules ».

Bécasseau variable *Calidris alpina*

Mention unique : Pointe-au-Père, 2 ind. le 2 juin par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent.

Bécassin roux *Limnodromus griseus*

Sainte-Félicité, étangs d'épuration, 3 ind. le 3 juin par J. Deschênes et Y. Lemieux qui notent : « Juvéniles (Sibley) ; sourcil clair, pattes jaune-verdâtre, plumes du dos aux bords dorés, comportement de machine à coudre en se nourrissant. La proportion du bec par rapport à la tête correspond : ce n'est pas le «long bec». Identifiés d'abord au premier coup d'œil par la poitrine chamois ».

Nombre de mentions : juin 2

Bécassine de Wilson *Gallinago delicata*

Pointe-au-Père, 2 ind. le 14 juin par A. Brisson qui note : « Une bécassine fait l'aile cassée et la patte cassée en pleine rue et protège ses petits qui se trouvent à la fin du fossé, près de la station aquicole. Pendant ce temps, un mâle crie son «hou-hou-hou» à l'endroit habituel, à l'autre bout du marais, au sud ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Défense des jeunes » (date hâtive actuelle : 01/07/2007 à Pointe-au-Père par A. Brisson).

Nombre de mentions : juin 49, juillet 12, total 61

Bécasse d'Amérique *Scolopax minor*

Saint-Marcellin, 3 ind. le 4 juin par L. Saint-Laurent et R. Saint-Laurent qui notent : « Deux adultes avec un jeune capable de se déplacer sur le bord d'un étang ».

Nombre de mentions : juin 5

Phalarope de Wilson *Phalaropus tricolor*

Sainte-Félicité, Étangs d'épuration, un couple le 8 juin par J. Deschênes.



Phalarope de Wilson à Sainte-Félicité, J. Deschênes

Pointe-au-Père, 2 ind. le 20 juin par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent.

Pointe-au-Père, 1 ind. le 15 juillet par A. Brisson.

Nombre de mentions : juin 2, juillet 1, total 3

Mouette atricille *Larus atricilla*

Rivière Hâtée, 2 ind. le 9 juin par R. Saint-Laurent qui note : « Posées sur un rocher, une dormait et l'autre s'étirait, se nettoyait les plumes ; elle s'est envolée en criant. Deux adultes en plumage nuptial : tête noire jusqu'au bas du cou, bec rouge vin, pattes foncées, bout des ailes noir et pointu, queue blanche, dos ardoisé et œil séparé d'un contour blanc ».

Pointe-au-Père, Anse au Lard, 1 ind. le 23 juin par R. Roy.



Goéland à bec cerclé et Mouette atricille à l'Anse au Lard, R. Roy

Nombre de mentions : juin 5

Mouette de Franklin *Larus pipixcan*

Îlet Canuel, 1 ind. le 19 juin par G. Gendron qui note sur le groupe de discussion COBSL : « Une Mouette de Franklin adulte était présente du côté nord de l'Îlet Canuel. Elle s'est envolée par la suite vers Pointe-au-Père ».

Sainte-Luce, 2 ind. le 20 juin par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent qui notent : « Deux adultes, nettoyage des ailes, bain dans l'eau ; une criait et part au vol pour revenir se poser tout près de l'autre individu. Pattes rouges et bec rouge foncé, œil avec plus de blanc que la Mouette atricille, des gros points blancs sur le bout des ailes,

capuchon de la tête noir remontant en arrière de la tête et ligne blanche tout le long des ailes ».

Pointe-au-Père, 1 ind. le 31 juillet par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent qui notent : « *Noir dilué en arrière de la tête, bec noir, pattes rouge très foncé, sur l'aile quatre points blancs tranchant sur le noir, œil avec du blanc, un côté sans blanc vers le bec. Dans le marais et ensuite, s'est posée sur un rocher pour se reposer ».*

Nombre de mentions : juin 2, juillet 1, total 3

Mouette pygmée *Larus minutus*

Mention unique : Sainte-Flavie, 1 ind. le 11 juillet par Daniel Gagné. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation estivale hâtive (ancienne date hâtive : 17/07/1994 Traverse de Trois-Pistoles par N. David, M. Gosselin et J. Larivée).

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (0), été (3), automne (35), hiver (0), total (38).

Mouette de Bonaparte *Larus philadelphia*

Pointe-au-Père, marais salé, 4 ind. le 29 juillet par A. Girard.

Pointe-au-Père, 1 ind. le 31 juillet par L. Saint-Laurent qui note : « *Plus petite que la Mouette de Franklin : tête noire, bec noir, dos et ailes gris, petite tache autour de l'œil et dessous blanc. Superbe ».*

Nombre de mentions : juillet 2

Goéland argenté *Larus argentatus*

Rimouski, 2 ind. le 6 juin par L. Masson qui note : « *Accouplement sur le toit plat du pavillon agricole ».*

Rimouski, 600 ind. le 9 juin par L. Masson qui note : « *Vers 21 h 30, au moins 600 goélands que j'imagine argentés en majorité, s'envolent du Carrefour d'un genre de dortoir/rassemblement. À trois rues plus loin, c'est une explosion de fantômes blancs. Je ne les ai pas vus posés ; j'imagine encore qu'ils dormaient sur l'asphalte et qu'un char les a dérangés. Ou sur le toit du centre d'achats. Bien sûr, les goélands du toit du Colisée et d'autres toits ne savent plus où aller et quoi faire cet été ».*

NDLR M. Masson fait ici référence au fait que la ville de Rimouski a entrepris pour la première fois à l'été 2008 un programme d'incitation à empêcher les goélands de nicher sur les toits.

Nombre de mentions : juin 60, juillet 50, total 110

Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus*

Mention unique : Matane, 1 ind. le 21 juin par E. Samson et A. Lacasse qui notent : « *Individu tout blanc qui se reposait sur la plage, à proximité d'un Goéland argenté ».*

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Mention unique : Pointe-au-Père, 2 ind. le 23 juin à l'Anse aux Bécasseaux par J. Boulva.

Guillemot marmette *Uria aalge*

Traverse de Matane, 1 ind. le 21 juin par E. Samson et A. Lacasse.

Île aux Lièvres, **150** ind. le 25 juin par M. Beaulieu. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum estival (ancien maximum : 20 ind., Traverse de Matane, le 03/06/1995).

Nombre de mentions : juin 3, juillet 1, total 4

Petit Pingouin *Alca torda*

Île aux Lièvres, **1 500** ind. le 25 juin par M. Beaulieu. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum estival (ancien maximum : 150 ind., Île aux Lièvres, le 05/06/1992 par P. Fradette, J. Larivée et J.-P. Savard).

Nombre de mentions : juin 7, juillet 2, total 9

Guillemot à miroir *Cephus grylle*

Rivière Hâtée, 28 ind. le 9 juin par R. Saint-Laurent qui note : « Nichent dans la falaise ».

Cacouna, 36 ind. le 21 juin par M. Beaulieu qui note : « Dont six individus transportent des poissons d'environ 15 centimètres de long dans les parois de la falaise près du fleuve ».

Nombre de mentions : juin 9, juillet 8, total 17

Pigeon biset *Columba livia*

Rimouski, 20 ind. le 28 juin par L. Masson qui note : « Douze individus à boire dans la flaqué d'eau du Cooprix II et d'autres assez partout ».

Nombre de mentions : juin 56, juillet 53, total 109

Coulicou à bec noir *Coccyzus erythrophthalmus*

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 mâle chanteur le 12 juin par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent.

Rimouski, Parc Beauséjour, 1 mâle chanteur le 16 juin par R. Saint-Laurent qui note : « Chantait son «cou-cou-cou» à répétition, caché dans un boisé où il y avait des fourrés».

Sainte-Paule, 1 mâle chanteur le 2 juillet par J. Larivée et P. Fradette.

Nombre de mentions : juin 2, juillet 1, total 3

Engoulevent d'Amérique *Chordeiles minor*

Saint-Jean-de-Cherbourg, 4 ind. le 5 juin par M. Bellavance et F. Douville.

Sainte-Paule, 1 ind. le 2 juillet par J. Larivée et P. Fradette qui notent : « Vole en criant à 4 h du matin à l'extrémité est du lac Matapédia ».

Rimouski, 73 ind. le 30 juillet par J.-É. Joubert qui note : « Migration d'est en ouest en rase-mottes au dessus de la 8^e Rue. Impressionnant ! Comptés un à un puisqu'ils passaient au-dessus de la rue Huppé pendant que je rentrais du jardin. Quelques individus chassaient des insectes en passant ». Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum estival (ancien maximum : 20 ind., à Rimouski le 25/06/1995 par P. Fradette).

Nombre de mentions : juin 1, juillet 2, total 3

Martinet ramoneur *Chaetura pelagica*

Rimouski, 1 ind. le 10 juin par L. Masson qui note : « Un migrateur ? Un nicheur ? Je ne comprends rien au Martinet ramoneur, pourtant je l'épie, le suis très diligemment depuis quelques années. L'an passé, deux ou trois venaient des fois à Rimouski et avant 2007, ils étaient en permanence en haut du centre-ville, tout le temps. J'ai l'impression que depuis 2007, ils ne nichent plus à Rimouski, mais viennent butiner un peu d'insectes chez nous, accessoirement. Cette semaine il y avait au moins un Martinet ramoneur à Bic ».

Lac Castonguay, 2 ind. le 11 juillet par R. Lang et Y. Angers qui notent : « Vus et entendus ; volaient au-dessus du lac ».

Rimouski, 3 ind. le 16 juillet par R. Saint-Laurent qui note : « Volent dans le ciel et se dirigent vers le Cégep ».

Rimouski, 1 ind. le 25 juillet par R. Saint-Laurent qui note : « Passe au vol en faisant son cliquetis ».

Rimouski, 3 ind. le 29 juillet par R. Saint-Laurent qui note : « Volent au-dessus de la cheminée de l'église depuis plusieurs soirs, mais pas réussi à les voir pénétrer ».

NDLR Cette espèce est maintenant une espèce menacée selon la Loi canadienne sur les espèces en péril.

Nombre de mentions : juin 7, juillet 8, total 15

Colibri à gorge rubis *Archilochus colubris*

Pointe-au-Père, 2 ind. le 8 juin par A. Brisson qui note : « Transport de matériel : lichen ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Transport de matériel » (date hâtive actuelle : 12/06/2002 à Pointe-au-Père par A. Brisson).

Nombre de mentions : juin 108, juillet 82, total 190

Pic maculé *Sphyrapicus varius*

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 3 ind. le 1^{er} juillet par R. Saint-Laurent qui note : « Une femelle nourrit un jeune, incapable de voler, dans une cavité dans un Peuplier faux-tremble ».

Rivière Verte, 6 ind. le 1^{er} juillet par M. Beaulieu qui note : « Une femelle nourrit des jeunes au nid ; nid dans un Bouleau jaune mourant et couvert de champignons. Nid à environ 7 mètres du sol et le trou orienté vers l'est. L'habitat est une érablière à Bouleau jaune, vieux peuplement et très dégradé, mature et dépérissant ».

Nombre de mentions : juin 76, juillet 61, total 137

Pic chevelu *Picoides villosus*

Cabano, piste cyclable Petit Témis, 3 ind. le 15 juin par M. Beaulieu qui note : « Une femelle alimente des jeunes au nid ; nid dans un Bouleau à papier mort de 26 centimètres au DHP (diamètre hauteur poitrine) et trou orienté vers l'ouest à environ 5 mètres du sol dans une forêt mixte urbaine ».

Nombre de mentions : juin 51, juillet 32, total 83

Pic à dos noir *Picoides arcticus*

Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup, piste cyclable, 1 ind. le 6 juillet par M. Beaulieu qui note : « Une femelle alimente des jeunes au nid : nid dans un chicot d'Épinette noire de 26 centimètres à hauteur de poitrine situé à quatre mètres du sol ; l'arbre est cassé à sept mètres. Habitat : environ un hectare d'Épinette noire morte debout et inondé par un barrage de castor entouré d'un peuplement d'Épinette noire et de Mélèze laricin ». Cette mention constitue une référence tardive à la note « Alimente un jeune au nid » (date tardive actuelle : 04/07/2001 au Lac Renault par le même observateur).

Nombre de mentions : juin 1, juillet 2, total 3

Moucherolle à côtés olive *Contopus cooperi*

Sainte-Blandine, chemin Saint-Gérard, 1 ind. les 1^{er} et 2 juin par J. Proulx-Brisson.

ZEC du Bas-Saint-Laurent, 1 mâle chanteur le 5 juin par L. Masson.

Lac Sixième, 2 mâles chanteurs le 20 juin par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : juin 14, juillet 2, total 16

Pioui de l'Est *Contopus virens*

Lac Desrosiers (Saint-Anaclet), 1 mâle chanteur le 14 juin par R. Pelletier. Rimouski, Parc Beauséjour, 1 ind. chantait son « pee-wee » le 16 juin par R. Saint-Laurent.

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 ind. le 22 juin par J. Boulva qui note : « À la forêt de grands arbres, environ 200 m après le lac Desrosiers, côté ouest de la route, marcher sur la route de terre environ 500 m ».

Saint-Anaclet-de-Lessard, 2 ind. le 23 juin par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent qui notent : « Femelle au nid couve alors que le mâle apporte de la nourriture ». La note « Couve » est associée pour la première fois à cette espèce et cette mention est une référence hâtive à « Transport de nourriture » (date hâtive actuelle : 19/07/1998 à Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès par R. Saint-Laurent).

Nombre de mentions : juin 11, juillet 6, total 17

Moucherolle à ventre jaune *Empidonax flaviventris*

Dégelis, Ruisseau Lizotte, 1 ind. le 2 juin par M. Beaulieu.

Sainte-Rita, 3 mâles chanteurs le 22 juin par J. Larivée et D. Gagné.

Nombre de mentions : juin 23, juillet 1, total 24

Moucherolle des aulnes *Empidonax alnorum*

Rimouski, marais salé, 4 mâles chanteurs le 3 juin par J. Larivée.



Un mâle chanteur au marais salé de Rimouski, J. Larivée

Pointe-au-Père, marais salé, 1 *mâle chanteur* le 29 juillet par A. Girard.

Nombre de mentions : juin 128, juillet 42, total 170

Moucherolle des saules *Empidonax traillii*

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 ind. le 2 juin par A. Brisson.

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 *mâle chanteur* le 12 juin par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent.

Cabano, piste cyclable Petit Témis, 1 ind. le 15 juin par M. Beaulieu qui note : « *Un mâle chanteur sur le terrain de Norampac, près des bassins d'épuration des eaux. L'habitat est une vieille friche envahie surtout par les Saules arbustifs ; chant caractéristique « Fits-biou »* ».

Nombre de mentions : juin 3

Moucherolle phébi *Sayornis phoebe*

Saint-Louis-du-Ha! Ha!, piste cyclable Petit Témis, 2 ind. le 7 juin par M. Beaulieu qui note : « *Un individu transporte de la nourriture sous un pont* ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Transport de nourriture » (date hâtive actuelle : 01/07/1995 à Saint-Elzéar-de-Témiscouata par R. Deschênes).

Cabano, piste cyclable Petit Témis, 6 ind. le 15 juin par M. Beaulieu qui note : « *Tous des individus chanteurs près des ponts ou des habitations* ».

Lac à l'Anguille, 1 ind. le 29 juillet par S. Rhéaume et J. Marcoux.

Nombre de mentions : juin 14, juillet 5, total 19

Tyran huppé *Myiarchus crinitus*

Saint-Anaclet-de-Lessard, 2 ind. le 19 juin par J. Boulva qui note : « *Deux Tyrans huppés, repérés par leur cri, se déplaçaient ensemble dans les saules juste à l'est du 425, 4e Rang Ouest au lac à l'Anguille. Quand l'un changeait de place, l'autre le rejoignait rapidement* ».

Sainte-Rita, 2 ind. *crient sans arrêt* le 22 juin par J. Larivée et D. Gagné.

Saint-Eusèbe, 1 ind. le 2 juillet par M. Beaulieu qui note : « *Un individu a pris l'habitude de capturer des insectes autour de ma résidence : il se perche sur les rampes de la galerie et du patio* ».

Nombre de mentions : juin 27, juillet 10, total 37

Tyran tritri *Tyrannus tyrannus*

Lac Castonguay, 1 ind. le 15 juin par R. Lang qui note : « *Nid contenant deux oeufs ; le nid est construit entre deux piquets sur une clôture de perches* ».



Nid de Tyran tritri au lac Castonguay, R. Lang

Lac à l'Anguille, 3 ind. le 18 juin par S. Rhéaume et J. Marcoux qui notent : « *Une femelle au nid : nid dans fourche brisée d'un saule à sept pieds de haut dans la partie arbustive du marais* ».

Lac Castonguay, 6 ind. le 2 juillet par R. Lang qui note : « *Il y a un adulte sur le nid : en m'approchant, l'adulte s'est envolé. J'ai regardé à l'intérieur du nid et j'ai vu quatre petits oisillons avec du duvet. Je me suis éloigné et quelques minutes plus tard, l'adulte est revenu au nid et a donné de la nourriture à ses petits et les a, par la suite, recouverts avec son corps pour les garder au chaud* ».



Nid de Tyran tritri au lac Castonguay, R. Lang

Lac Castonguay, 6 ind. le 11 juillet par R. Lang et Y. Angers qui notent : « *Deux adultes nourrissent quatre jeunes au nid* ».



Nid de Tyran tritri au lac Castonguay, R. Lang

Lac Castonguay, 5 ind. le 26 juillet par R. Lang qui note : « Deux adultes et trois jeunes perchés; un adulte est venu nourrir un des jeunes. Le 17 juillet, je pensais que le nid avait reçu la visite d'un prédateur, car il était vide et j'avais trouvé un jeune mort dans la végétation sous le nid. Cette journée-là, le seul Tyran tritri que j'avais observé était un adulte et il n'était pas dans le secteur du nid. Aujourd'hui, je me rends compte que si le nid était vide le 17 juillet, c'était parce que les trois autres jeunes avaient quitté le nid, se trouvaient ailleurs avec leurs parents et que celui que j'avais trouvé mort était tombé en bas du nid ».

Nombre de mentions : juin 25, juillet 20, total 45

Viréo mélodieux *Vireo gilvus*

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 ind. le 19 juin par J. Boulva qui note : « Bien entendu à l'extrémité est du lac à l'Anguille ».

Lac à Gasse, 2 ind. le 17 juillet par A. Girard qui note : « Deux individus, l'un stationnaire sur une branche, l'autre s'affairant... Pourrait-il s'agir d'un parent nourrissant son rejeton ? ».

Nombre de mentions : juin 13, juillet 7, total 20

Viréo de Philadelphie *Vireo philadelphicus*

Saint-Valérien, 1 ind. transporte de la nourriture le 17 juillet par R. Saint-Laurent; cette mention constitue une référence tardive à « Transport de nourriture » (date tardive actuelle : 15/07/1996 à Saint-Elzéar-de-Témiscouata par R. Deschênes et S. Rhéaume).

Nombre de mentions : juin 23, juillet 4, total 27

Viréo aux yeux rouges *Vireo olivaceus*

Cabano, piste cyclable Petit Témis, **70** ind. le 15 juin par M. Beaulieu. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum estival (ancien maximum : 60 ind., Saint-Fabien-sur-Mer le 22/07/1980 par P. Dupal et G. Gendron).

Saint-Anaclet-de-Lessard, 20 ind. le 19 juin par J. Boulva qui note : « Très abondant, 20 est une estimation très conservatrice ».

Nombre de mentions : juin 151, juillet 120, total 271

Geai bleu *Cyanocitta cristata*

Lac de la Brown, 5 ind. le 23 juillet par M. Beaulieu qui note : « Un adulte alimente un jeune hors du nid avec une Grenouille des bois blessée sur une route forestière ».

Nombre de mentions : juin 121, juillet 86, total 207

[Retour](#)

Corneille d'Amérique *Corvus brachyrhynchos*

Amqui, 5 ind. le 5 juin par R. Lang et Y. Angers qui notent : « Une corneille tente à plusieurs reprises de faire fuir un Raton-laveur qui dort, installé bien confortablement sur une grosse branche au bord de la rivière. La raton ne s'est pas laissé intimider et n'a jamais bougé, même si la corneille se tenait très près et braillait continuellement les ailes ouvertes ».

Lac de la Montagne, 2 ind. le 25 juillet par J. Larivée qui note : « Un jeune capable de voler quémante de la nourriture en touchant le bec d'un adulte de son bec »; cette mention constitue une référence tardive à « Jeune quémante de la nourriture » (date tardive actuelle : 17/05/2004 à Rimouski par P. Fradette).

Nombre de mentions : juin 195, juillet 144, total 339

Grand Corbeau *Corvus corax*

Sainte-Félicité, étangs d'épuration, 2 ind. le 3 juin par J. Deschênes et Y. Lemieux qui notent : « Femelle au nid; détritrus (lièvres) sur le sol ». Cette mention constitue une référence tardive à « Adulte au nid » (date tardive actuelle : 02/06/2007 à Saint-Fabien par G. Rivard et C. Cossette).

Rivière Hâtée, 4 ind. le 21 juin par R. Saint-Laurent qui note : « Nid dans la falaise où deux jeunes crient, mais sont incapables de voler. Les adultes apportent de la nourriture ». Cette mention constitue une référence tardive à « Jeune crie dans le nid » (date tardive actuelle : 31/05/2003 à la Seigneurie du Lac-Matapédia par R. Lang) et une référence tardive à « Alimente un jeune au nid » (date tardive actuelle : 31/05/1997 à Saint-Eusèbe par M. Beaulieu).

Nombre de mentions : juin 112, juillet 80, total 192

Alouette hausse-col *Eremophila alpestris*

Mention unique : Pointe-au-Père, 2 ind. le 23 juin par A. Brisson.

Hirondelle bicolore *Tachycineta bicolor*

Sainte-Odile-sur-Rimouski, 4 ind. le 6 juin par R. Saint-Laurent qui note : « Transport de matériel dans une ouverture dans un lampadaire ».

Saint-Anaclet-de-Lessard, 2 ind. le 24 juillet par P. Lambert; R. Pelletier note : « Une des maisonnettes a été occupée par deux couvaisons d'hirondelles. La première fois, les oisillons ont quitté, il y a 15 jours. Hier, Pierre a vérifié et il y avait un oisillon et quatre autres oeufs ». Cette mention constitue une référence tardive à « Nid contenant des oeufs » (date tardive actuelle : 21/06/1993 à Saint-Eusèbe par M. Beaulieu).

Nombre de mentions : juin 161, juillet 100, total 261

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Saint-Eusèbe, 100 ind. le 6 juin par M. Beaulieu qui note : « Plusieurs dizaines d'individus creusent des nids dans une gravière et d'autres individus transportent de l'herbe dans les cavités ». Cette mention constitue une référence tardive à « Transport de matériel » (date tardive actuelle : 29/05/1993 à Saint-Anaclet-de-Lessard par J-L. Martel, R. Claveau et L. Claveau).

Amqui, 25 ind. le 17 juin par R. Lang et Y. Angers qui notent : « En cette journée pluvieuse, il y a rassemblement d'hirondelles sur les fils électriques près de chez moi. Deux individus se becotent alors que quelques mâles tentent, sans succès, de s'accoupler avec des femelles ».

Nombre de mentions : juin 47, juillet 31, total 78

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Saint-Joseph-de-Lepage, 7 ind. dont quelques jeunes capables de voler le 15 juillet par J. Larivée, D. Faucher et L. Drainville. Cette mention constitue une référence hâtive à « Jeune capable de voler » (date hâtive actuelle : 21/07/2007 à la Rivière Hâtée par R. Saint-Laurent).



Jeune Hirondelle rustique à Saint-Joseph-de-Lepage, J. Larivée

Nombre de mentions : juin 35, juillet 25, total 60

Mésange à tête noire *Poecile atricapillus*

Amqui, 2 ind. le 3 juin par R. Lang qui note : « *Aujourd'hui, la femelle est sortie du nichoir à quelques reprises, probablement pour se nourrir. Le mâle lui apporte des petites chenilles ou des graines qu'il lui donne* ». Cette mention constitue une référence tardive à « *Adulte nourrit au nid* » (date tardive actuelle : 26/05/2008 à Amqui par le même observateur).

Amqui, 5 ind. le 21 juin par R. Lang et Y. Angers qui notent : « *Un adulte apporte des amandes de tournesol aux petites mésanges dans le nichoir ; je peux entendre des sons émis par les jeunes mésanges qui ressemblent à des «CHIDIDI»* ».

Nombre de mentions : juin 129, juillet 124, total 253

Grimpereau brun *Certhia americana*

Rivière Verte, 4 ind. le 4 juillet par M. Beaulieu qui observe *un cas d'alimentation d'un jeune hors du nid*; cette mention constitue une référence tardive à « *Alimente un jeune hors du nid* » (date tardive actuelle : 23/06/2006 aux lacs de la Brown par le même observateur).

Nombre de mentions : juin 9, juillet 11, total 20

Troglodyte familier *Troglodytes aedon*

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 ind. le 2 juillet par P. Lambert et R. Pelletier qui notent : « *Il chante à gorge déployée ; aucune preuve qu'il soit accompagné d'une femelle. Il ne cesse de transporter des brindilles* ».

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 ind. le 24 juillet par P. Lambert ; R. Pelletier note : « *Depuis le 24 juillet, le Troglodyte familier qui occupait une maisonnette, à l'entrée du village de Saint-Anaclet, est disparu. Il est peut-être parti vers d'autres horizons ou il a été dévoré par le Faucon émerillon qui était aux environs depuis 15 jours. Ces informations m'ont été données par Pierre Lambert. Le troglodyte est resté au même endroit durant 25 jours et chaque avant-midi, il ne cessait de chanter. Après le départ du troglodyte, Pierre a ouvert la maisonnette et a constaté qu'elle était bourrée au coton et qu'il y avait un semblant de tunnel* ».



Nid de Troglodyte familier à Saint-Anaclet, R. Pelletier

Nombre de mentions : juillet 4

Troglodyte des marais *Cistothorus palustris*

Cacouna, Marais, 1 ind. le 16 juin par G. Gendron.

Cacouna, 1 ind. le 21 juin par M. Beaulieu qui note : « Un mâle chanteur dans le marais à quenouilles ».

Nombre de mentions : juin 2

Merlebleu de l'Est *Sialia sialis*

Sainte-Blandine, Chemin Saint-Gérard, 1 ind. le 2 juin par J. Proulx-Brisson.

Saint-Anaclet-de-Lessard, 2 ind. le 15 juin par S. Rhéaume, J. Marcoux et L. Gauthier qui notent : « Couple : le mâle, arrivé la veille, est très actif. Il chante, il inspecte les alentours et un nichoir en particulier. Il chasse pour lui-même et pour la femelle à qui il donne un papillon qu'elle avale aussitôt. Le mâle entre souvent dans le nichoir choisi, le nettoie (une hirondelle avait commencé un nid l'été dernier) de ses brindilles. La femelle finit par l'aider, mais elle est surtout occupée à se nourrir. Ils ont l'air d'adopter le coin ! Nourriture consommée : hanneton, chenille sans poil et petit papillon blanchâtre (nocturne?) ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Échange de nourriture entre adultes » (date hâtive actuelle : 04/07/1993 à Saint-Eusèbe par M. Beaulieu).

Lac à l'Anguille, 2 ind. le 13 juillet par S. Rhéaume qui note : « Un couple nourrit un ou des jeunes à un nichoir. Allées et venues peu fréquentes, mais plus régulières par le couple en fin d'après-midi et en soirée. Le mâle semble intimidé par les vaches situées à 10 à 15 pieds du nichoir pour amener la nourriture au nichoir ».

Nombre de mentions : juin 11, juillet 5, total 16

Grive à dos olive *Catharus ustulatus*

Pointe-au-Père, 1 mâle chanteur le 14 juin par A. Girard.

Dégelis, ruisseau Horseback, 6 ind. le 27 juin par M. Beaulieu qui note : « Au moins trois mâles chanteurs, sur

environ deux hectares, un peuplement de feuillus tolérants composé d'Érable à sucre, d' Hêtre à grandes feuilles et de Bouleau jaune, très dense de cinq à huit mètres de haut, issu d'une coupe totale de 15 ans dans ce qui était une érablière à feuillus tolérants ».

Nombre de mentions : juin 83, juillet 52, total 135

Grive solitaire *Catharus guttatus*

Rivière Carrier, 2 ind. le 4 juin par M. Beaulieu qui note : « *Un individu couve trois oeufs; nid au sol dans une coupe totale de 10 ans régénérée en feuillus et surtout en résineux* ».

Dégelis, Rivière à la Truite, 6 ind. le 13 juin par M. Beaulieu qui note : « *Un individu alimente trois jeunes au nid : les oisillons n'ont pratiquement pas de plumes. Nid au sol, collé sur le pied d'un Érable à sucre. Habitat : forêt de feuillus tolérants (Érable à sucre, Hêtre à grandes feuilles et Bouleau jaune) de forte densité et d'âges variés, peuplements étagés* ». Cette mention constitue une référence hâtive à « *Alimente un jeune au nid* » (date hâtive actuelle : 04/07/1992 à Biencourt L. Brisson).

Réserve faunique de Rimouski, 1 ind. le 19 juin par J. Larivée, R. Pelletier, J. Marcoux et R. Roy qui notent : « *Transport de nourriture : tordeuse des bourgeons de l'épinette* ».

Saint-Anaclet-de-Lessard, 3 ind. le 22 juin par J. Boulva qui note : « *Un nid avec 3 oeufs, à l'entrée de la route de terre, environ 200 m après le lac Desrosiers, côté ouest de la route* ».



Nid de Grive solitaire à Saint-Anaclet, J. Boulva

Nombre de mentions : juin 88, juillet 92, total 180

Grive des bois *Hylocichla mustelina*

Petit lac Macpès, 1 *mâle chanteur* le 6 juin par J. Larivée.

Saint-Louis-du-Ha! Ha!, piste cyclable Petit Témis, 1 ind. le 7 juin par M. Beaulieu qui note : « *Un individu chante près de la rivière Savane qui traverse le terrain de golf* ».

Lac Desrosiers, 1 *mâle chanteur* le 14 juin par R. Pelletier.

Saint-Eusèbe, 2 *mâles chanteurs* le 20 juillet par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : juin 5, juillet 1, total 6

Moqueur polyglotte *Mimus polyglottos*

Pointe-au-Père, 2 ind. le 3 juin par J. Boulva qui note : « *Les deux Moqueurs polyglottes observés par plusieurs depuis le 26 mai étaient toujours présents cet après-midi à Pointe-au-Père, juste à l'est des bâtiments du musée. Ils semblent se préparer à nicher, l'un d'eux transportant du matériel et s'attaquant aux Étourneaux sansonnets qui s'approchent trop près du bosquet où ils semblent vouloir s'installer* ».



Moqueur polyglotte qui transporte du matériel, J. Boulva

Pointe-au-Père, 1 ind. le 5 juin par A. Villeneuve et F. Villeneuve.

Pointe-au-Père, 1 ind. *transporte de la nourriture* le 28 juin par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent.

Pointe-au-Père, 5 ind. le 6 juillet par J. Larivée qui note : « *Un nid placé dans un Thuya de l'Est, tout près d'une maison, à 60 centimètres du sol; le nid contient trois jeunes. Habitat : grandes pelouses, milieu habité et arbustes. Les deux adultes transportent de la nourriture. Photos du nid et des adultes* ».

Sainte-Luce, 1 ind. le 16 juillet par L. Lefebvre qui note : « *Dans un pommier, au 297 Rang 2 Est, il défilait le guide sonore des oiseaux du Québec* ».

Nombre de mentions : juin 6, juillet 9, total 15

Moqueur roux *Toxostoma rufum*

Saint-Antonin, piste cyclable Petit Témis, 2 ind. *dont un transporte de la nourriture* le 14 juin par M. Beaulieu; cette mention constitue une référence hâtive à « Transport de nourriture » (date hâtive actuelle : 29/06/1986 à Pointe-au-Père par Y. Gauthier).

Rimouski, 3 ind. le 10 juillet par C. Douville qui note : « *Un adulte nourrit deux jeunes avec des graines tombées au pied d'une mangeoire* »; la note « Alimente un jeune hors du nid » est associée pour la première fois à cette espèce.

Nombre de mentions : juin 11, juillet 2, total 13

Pipit d'Amérique *Anthus rubescens*

Une très rare mention du début de juillet : Rimouski-Est, 1 ind. du 5 au 10 juillet par L. Saint-Laurent.

Nombre de mentions : juillet 4

Paruline obscure *Vermivora peregrina*

Matane, 1 ind. le 21 juin par E. Samson et A. Lacasse qui notent : « *Pendant que j'attendais le traversier, presque au bout du quai, j'ai aperçu un petit oiseau qui se posait sur la pelouse. Braquant mes jumelles sur lui, j'ai eu la surprise de constater qu'il s'agissait d'une Paruline obscure. Visiblement, cette dernière se cherchait des insectes qui sur la pelouse, qui entre les grosses roches empilées au bord du quai. J'ai même pu la photographier* ».

Pointe-au-Père, 2 ind. le 14 juillet par A. Brisson qui note : « *Vues et entendues; jamais vues à cette période de l'année, elles fréquentent les Bouleaux blancs et se nourrissent de Mineuses du bouleau* ».

Nombre de mentions : juin 33, juillet 15, total 48

Paruline verdâtre *Vermivora celata*

Mention unique : Sainte-Odile-sur-Rimouski, 1 *mâle chanteur* le 9 juin par C. Douville.

Paruline à collier *Parula americana*

Pointe-au-Père, 2 ind. le 14 juin par A. Girard qui note : « *Superbe scène : le mâle s'égosille et attire mon attention. Je remarque alors la femelle qui disparaît dans une «boule» accrochée à une branche d'épinette, que je devine être leur nid. Ce dernier a la taille d'un poing et la forme d'une goutte. Il semble constitué de la mousse qu'on retrouve fréquemment sur les branches d'épinettes. Il se trouve à environ 6 m du sol* ».

NDLR Assez curieusement, il s'agit de la première observation d'un nid sur le territoire du COBSL.

Nombre de mentions : juin 92, juillet 50, total 142

Paruline jaune *Dendroica petechia*

Cabano, piste cyclable Petit Témis, 52 ind. le 15 juin par M. Beaulieu. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum estival (ancien maximum : 40 ind. à Saint-Donat le 04/06/1982 par M. Larrivée).

Pointe-au-Père, 2 ind. le 20 juin par A. Brisson qui note : « *Elles chassent les Quiscales bronzés et leurs jeunes de leur aire de nidification* ».

Nombre de mentions : juin 114, juillet 35, total 149

Paruline à flancs marron *Dendroica pensylvanica*

Dégelis, Ruisseau Horseback, 8 ind. le 27 juin par M. Beaulieu qui note : « *Très abondante dans un peuplement de feuillus tolérants composé d'Érable à sucre, d'Hêtre à grandes feuilles et de Bouleau jaune, très dense de cinq à huit mètres de haut, issu d'une coupe totale de 15 ans dans ce qui était une érablière à feuillus tolérants* ».

Nombre de mentions : juin 70, juillet 45, total 115

Paruline tigrée *Dendroica tigrina*

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 1 mâle adulte et un jeune le 19 juillet par R. Saint-Laurent ; cette mention constitue une référence hâtive à « Adulte avec jeunes » (date hâtive actuelle : 31/07/1994 au Petit lac Macpès par R. Saint-Laurent et G. Rioux).

Nombre de mentions : juin 7, juillet 2, total 9

Paruline à gorge orangée *Dendroica fusca*

Grand lac Benedict, 7 ind. le 3 juin par M. Beaulieu qui note : « *Sept mâles chanteurs, tous dans un peuplement de Sapin baumier et d'Épinette blanche de 70 ans et de faible densité* ».

Nombre de mentions : juin 23, juillet 9, total 32

Paruline à couronne rousse *Dendroica palmarum*

Saint-Antonin, piste cyclable Petit Témis, 2 mâles chanteurs le 14 juin par M. Beaulieu.

Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup, piste cyclable, 1 ind. le 6 juillet par M. Beaulieu qui note : « *Un mâle chanteur dans un peuplement d'Épinette noire rabougri sur sol très humide* ».

Nombre de mentions : juin 1, juillet 1, total 2

Paruline rayée *Dendroica striata*

Amqui, 25 ind. migrent le 3 juin par R. Lang.

Nombre de mentions : juin 9

Paruline flamboyante *Setophaga ruticilla*

Saint-Louis-du-Ha! Ha!, piste cyclable Petit Témis, 92 ind. le 7 juin par M. Beaulieu qui note : « *Cette paruline est omniprésente tout au long de la piste cyclable* ».

Sainte-Félicité, étangs d'épuration, 1 ind. transporte du matériel le 8 juin par J. Deschênes. Cette mention constitue une référence hâtive à « Transport de matériel » (date hâtive actuelle : 20/06/1995 à Sainte-Luce par L. Masson).

Saint-Joseph-de-Lepage, 3 ind. le 15 juillet par J. Larivée, D. Faucher et L. Drainville qui notent : « *Un nid dans un Bouleau blanc à huit mètres du sol : un jeune hors du nid, incapable de voler, quémande de la nourriture et la femelle l'alimente hors du nid* ».

Nombre de mentions : juin 140, juillet 84, total 224

Paruline masquée *Geothlypis trichas*

Rimouski, 1 ind. le 8 juin par L. Masson qui note : « *Une étonnante Paruline masquée mâle chante à gorge déployée dans ma fenêtre à matin. Étonnante parce qu'elle n'était pas là du mois de mai et n'est encore pas là le lendemain* ».

Nombre de mentions : juin 133, juillet 86, total 219

Paruline à calotte noire *Wilsonia pusilla*

Saint-Honoré-de-Témiscouata, piste cyclable, 2 ind. le 28 juin par M. Beaulieu qui note : « *Deux mâles chanteurs autour d'un étang de castor dans une coupe totale régénérée en feuillus denses de deux à cinq mètres de haut et avec îlots d'Aulne rugueux* ».

Nombre de mentions : juin 9, juillet 1, total 10

Paruline du Canada *Wilsonia canadensis*

Rivière Carrier, 3 ind. le 9 juin par M. Beaulieu qui note : « *Trois mâles chanteurs dans un peuplement mixte (Sapin baumier, Épinette noire, Thuya occidental, Peuplier faux-tremble et Érable rouge) très dégradé et fortement régénéré avec les mêmes essences. Régénération variant de 4 à 8 mètres de haut. Les Paruline du Canada sont uniquement dans les parties régénérées en feuillus ou dans les îlots d'Aulne rugueux, mais toujours sur un site avec un mauvais drainage ou près d'un ruisseau* ».

Lac de la Montagne, 3 mâles chanteurs le 10 juin par J. Larivée.

Rimouski, Rue de l'Escalade, 1 ind. le 13 juin par J. Boulva qui note : « *Bien entendue une dizaine de minutes, sans réussir à la voir. Revue au même endroit le 9 juillet (voir le feuillet pour cette date)* ».

Rimouski, Chemin des prés, 1 ind. le 9 juillet par J. Boulva qui note : « *Entendue d'abord au même endroit que le 13 juin, puis bien observée pendant quelques minutes se déplaçant rapidement dans le haut de grands trembles. Nicheur probable?* ».

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, un groupe familial de 3 ind. le 19 juillet par R. Saint-Laurent.

Rimouski, Rue de l'Escalade, 1 ind. le 19 juillet par J. Boulva qui note : « *Nicheur probable. Entendue, puis observée un bon 10 minutes près de la barrière au début du chemin forestier. Plusieurs autres observations au même endroit au cours de l'été* ».

NDLR Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) propose que la Paruline du Canada accède au statut d'espèce menacée; encore assez facilement observable dans Bas-Saint-Laurent, le COBSL encourage chaque observateur à noter les indices de reproduction de l'espèce.

Nombre de mentions : juin 76, juillet 25, total 101

Bruant de Nelson *Ammodramus nelsoni*

Cacouna, 3 mâles chanteurs le 13 juin par G. Gendron.

Pointe-au-Père, 1 mâle chanteur le 15 juin par A. Brisson qui note : « *Entendu au marais de Pointe-au-Père, à l'endroit habituel* ».

Cacouna, 3 mâles chanteurs le 21 juin par M. Beaulieu.

Rimouski, Sentier du Littoral, 1 ind. au comportement nicheur le 11 juillet par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent.

Rimouski, marais salé, 1 ind. le 19 juillet par J. Boulva qui note : « *Dans le marais, 17 h 30, le long du sentier du Littoral, à la troisième passerelle de bois en venant de l'est. Je vais marcher à cet endroit fréquemment (une quinzaine de fois cet été), mais j'ai peu entendu cette espèce à cet endroit cette année, à 3 occasions seulement, alors que par le passé, elle y était beaucoup plus fréquente* ».

Réserve nationale de faune de L'Isle-Verte, 1 mâle chanteur le 21 juillet par S. Gagnon.

NDLR Ce bruant a le statut québécois d'espèce « susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable », ce qui est une expression administrative pour décrire sa situation difficile.

Nombre de mentions : juin 8, juillet 8, total 16

Bruant de Lincoln *Melospiza lincolni*

Rimouski, Chemin des prés, 1 ind. le 11 juillet par J. Boulva qui note : « *Un individu observé plusieurs minutes, émet des cris d'alerte et demeure dans le même conifère (nid ou jeune?)* ».

Pointe-au-Père, 1 mâle chanteur le 15 juillet par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent.

Nombre de mentions : juin 24, juillet 15, total 39

Bruant à gorge blanche *Zonotrichia albicollis*

Rimouski, 3 ind. le 9 juillet par L. Masson qui note : « *Un mâle chante allègrement dans ma cour depuis un bout : il interagit avec une femelle, ils s'attaquent ? Se donnent un bec ? Du moins au vol, ils se touchent et donnent un cri. La femelle se pose dans l'herbe proche ; la mâle lance sa chanson en cinq fois moins fort, il rechante doux 6 ou 7 fois. La femelle traverse la rue pour s'éloigner ? Le mâle chante à nouveau à gorge déployée une fois, puis court la rejoindre* ».

Lac de la Montagne, 4 ind. le 25 juillet par J. Larivée qui note : « *Un individu transporte dans son bec un fruit blanc de Cornouiller stolonifère qui ressemble beaucoup à un sac fécal !* ».

Nombre de mentions : juin 152, juillet 125, total 277

Bruant à couronne blanche *Zonotrichia leucophrys*

Sainte-Luce, 273 Rang 2 est, 1 ind. le 28 juin par L. Lefebvre qui note : « *Mâle, plumage nuptial, autour des mangeoires* ».

Nombre de mentions : juin 7

Junco ardoisé *Junco hyemalis*

Rimouski, Rue de l'Escalade, 1 ind. le 26 juillet par J. Boulva qui note : « *Nid avec 3 oeufs, installé au centre de la jardinière suspendue à l'entrée de la maison. Trois (3) jeunes quittent ce nid original le 10 août. Nous avons tenté de minimiser le dérangement durant la couvaison et le nourrissage et arrosé le tout avec précaution* ».

Nombre de mentions : juin 73, juillet 72, total 145

Piranga écarlate *Piranga olivacea*

Toutes les mentions de la saison proviennent de Saint-Eusèbe (M. Beaulieu).

Nombre de mentions : juin 10, juillet 3, total 13

Passerin indigo *Passerina cyanea*

Mention unique : Rimouski, Rue de l'Escalade, 1 ind. le 11 juin par J. Boulva qui note : « *Peu après-midi aujourd'hui, un superbe Passerin indigo s'est présenté à la mangeoire à la maison, une première fort appréciée pour notre poste d'alimentation ! Il est réapparu à quelques reprises au cours de l'après-midi* ».



Passerin indigo à Rimouski, J. Boulva

Goglu des prés *Dolichonyx oryzivorus*

Lac Saint-Mathieu, 2 ind. le 2 juin par A. Girard qui note : « *Accouplement dans le champ situé au nord de la halte municipale* ».

Nombre de mentions : juin 19, juillet 3, total 22

Carouge à épaulettes *Agelaius phoeniceus*

Rimouski, Étang de la rue Parent, 50 ind. le 4 juin par A. Villeneuve *qui a été agressé par 7 individus*.

Sainte-Félicité, 1 ind. le 23 juillet par J. Deschênes qui note : « *Découvert ce matin aux bassins d'épuration de Sainte-Félicité un nid de Carouge à épaulettes contenant 4 oeufs.* ». Cette mention constitue une référence tardive à « Nid contenant des oeufs » (date tardive actuelle : 10/06/1977 à Rimouski par J. Larivée).

Nombre de mentions : juin 147, juillet 101, total 248

Quiscale rouilleux *Euphagus carolinus*

Grand lac Benedict, 2 ind. le 3 juin par M. Beaulieu.

Pointe-au-Père, rue de l'Albatros, 1 ind. le 31 juillet par S. Landry.

NDLR Ce quiscale a le statut d'espèce préoccupante selon la Loi sur les espèces en péril du Canada.

Nombre de mentions : juin 3, juillet 1, total 4

Quiscale bronzé *Quiscalus quiscula*

Pointe-au-Père, 9 ind. le 1 juin par A. Brisson qui note : « *Huit adultes protègent nid et jeunes au nid. Un jeune vient de sortir du nid, ce matin : gauche, faiblard, il ne bouge pas quand je vais le photographier. Il ne reste pas longtemps protégé puisqu'un Épervier brun immature ou de première année vient de l'attraper : donc, oiseau mort* ».

Dégelis, Barrage, 14 ind. le 19 juin par M. Beaulieu qui note : « *Un cas d'accouplement perché sur une clôture* » ; la note « *Accouplement perché* » est associée pour la première fois à cette espèce.

Rimouski, Chemin des prés, 100 ind. le 4 juillet par J. Boulva qui note : « *Un groupe de cette espèce, d'environ 100 à 150 individus, a adopté depuis quelques semaines les boisés environnants. Ils se répartissent en sous-groupes de 10-15 durant la journée et se déplacent, semblant chercher de la nourriture dans les arbres. C'est le premier*

été depuis notre arrivée dans ce quartier en 1988 que j'observe une telle abondance. Normalement les gros groupes passent fin août début septembre. Un adulte nourrissait deux jeunes aussi gros que lui sur la pelouse de notre résidence ».

Nombre de mentions : juin 191, juillet 125, total 316

Vacher à tête brune *Molothrus ater*

Amqui, 31 ind. le 6 juin par R. Lang et Y. Angers qui notent : « Une bande de 39 individus à mon poste d'alimentation ».

Nombre de mentions : juin 26, juillet 13, total 39

Oriole de Baltimore *Icterus galbula*

Saint-Mathieu-de-Rioux, 1 ind. le 1 juin par L. Masson et J-L. Camiré qui notent : « Un mâle chanteur au bout est du lac Saint-Mathieu ».

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 ind. le 15 juin par S. Rhéaume, J. Marcoux et L. Gauthier qui notent : « Un oriole mâle chasse le merlebleu qui s'était approché de lui ! Que de belles couleurs ! ».

Rimouski, Étang de la rue Parent, 1 femelle le 10 juillet par R. Saint-Laurent.

Nombre de mentions : juin 9, juillet 2, total 11

Durbec des sapins *Pinicola enucleator*

Île Bicquette, 4 ind. le 20 juin par S. Gagnon et S. Giguère.

Nombre de mentions : juin 1, juillet 1, total 2

Roselin familial *Carpodacus mexicanus*

Mention unique : Île aux Basques, 1 ind. le 7 juin par le COBSL.

Bec-croisé bifascié *Loxia leucoptera*

Cacouna, 225 ind. le 12 juillet par M. Beaulieu qui note : « Tous les oiseaux sont observés au vol quittant la montagne par groupes d'environ 20 à 40 individus et se dirigeant vers l'Île aux Lièvres. Quelques Tarins des pins les accompagnent ». Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum estival (ancien maximum : 150 ind. au Bic le 15/07/1984 par G. Bouchard).

Nombre de mentions : juin 2, juillet 23, total 25

Tarin des pins *Spinus pinus*

Traverse de Matane, 1 ind. le 21 juin par E. Samson et A. Lacasse qui notent : « Ce dernier a effectué près de la moitié de la traversée de l'aller, à bord du bateau. En effet, après un peu plus de la moitié de la traversée, j'ai entendu les cris d'un petit oiseau. Cherchant partout autour de moi, je l'ai repéré alors qu'il s'était posé sur un projecteur. Aux jumelles, j'ai pu constater son identité et voir qu'il fourrageait avec son bec dans les interstices du projecteur. Par la suite, il s'est régulièrement envolé et a fait le tour du bateau pour se reposer quelque part (dans une chaloupe de sauvetage, etc.) sur ce dernier. Il est demeuré à bord jusqu'à Godbout, puis nous ne l'avons plus revu, ni entendu. J'ai pu, lui aussi, le photographier à quelques reprises ».

Nombre de mentions : juin 39, juillet 28, total 67

Gros-bec errant *Coccothraustes vespertinus*

Amqui, 5 ind. le 2 juin par R. Lang et Y. Angers qui notent : « Un mâle et une femelle se bécotent, perchés sur une branche du cerisier » ; la note « Becquetage » est associée pour la première fois à cette espèce.

Neigette, 6 ind. le 3 juin par R. Saint-Laurent, L. Saint-Laurent et R. Pelletier qui notent : « Mâle agressif, nid sûrement pas loin ».

Amqui, 10 ind. le 3 juin par R. Lang qui note : « Un mâle nourrit une femelle : il dépose des amandes de tournesol dans le bec de la femelle qui émet un son continu pendant quelques secondes. L'on pourrait croire que c'est un jeune qui quémante de la nourriture. Un autre mâle a le bec endommagé : la moitié de la mandibule supérieure manque (la mandibule est cassée) ».

[Retour](#)



Gros-bec errant à la mandibule supérieure arrachée, R. Lang

Amqui, 7 ind. le 6 juin par R. Lang et Y. Angers qui notent : « *Le couple de gros-becs est toujours présent à mon poste d'alimentation. Le mâle donne de la nourriture (amande de tournesol) à la femelle. Une fois, alors que ce mâle était perché dans le cerisier et que la femelle était seule à une mangeoire, un autre mâle est venu la rejoindre et lui a aussi donné de la nourriture* ».

Amqui, 2 ind. le 19 juillet par R. Lang qui note : « *Un mâle nourrit un jeune : l'adulte vient à la mangeoire et après avoir écaillé quelques graines de tournesol, il va nourrir le jeune perché plus loin dans un arbre* ».

Saint-Marcellin, 2 ind. le 20 juillet par L. Dubé qui note : « *Près d'une mangeoire, une femelle nourrit un jeune capable de voler* ».

Nombre de mentions : juin 64, juillet 50, total 114

Statuts et types des espèces

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : 205

Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 4

Nombre d'espèces au statut « Résident » : 27

Nombre d'espèces au statut « Estivant » : 1

Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 8

Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 154

Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 13

Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 156

Nombre d'espèces de type « De passage » : 44

Nombre d'espèces de type « Sp » : 2

Nombre de migrants nicheurs : 121

Nombre de migrants de passage : 33

Liste des observatrices et des observateurs

La cote d'activité est une mesure de la contribution des observations d'une personne au rapport que produit l'ordinateur et que nous utilisons comme source principale d'information pour la rédaction du compte rendu saisonnier que vous venez de lire. Cette cote est calculée depuis plusieurs années de la manière suivante. Chaque feuillet où le nom d'une personne apparaît donne 0,5 point de cote, chaque mention donne 0,1 point et chaque mention au rapport donne 0,3 point. Une mention apparaît au rapport lorsqu'elle est plus improbable que d'autres mentions plus « normales »; par exemple, elle peut indiquer un grand nombre d'individus, une date d'observation très hâtive ou très tardive ou encore elle peut être associée à une note écrite sur le feuillet. Normalement, plus la cote d'activité est grande, plus la contribution des observations d'une personne au compte rendu est importante.

	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Angers, Yolande	18	314	30	36 h 10 m	49,4
Beaulieu, Marco	123	5156	118	299 h 55 m	612,5
Bélanger, Réal	1	30	5	0 h 20 m	5,0
Bellavance, Marco	2	36	1	8 h 35 m	4,9
Bernier, Marcel	3	81	5	4 h 30 m	11,1
Bérubé, Denyse	3	89	6	9 h 00 m	12,2
Boulet, Danielle	2	3	2	0 h 00 m	1,9
Boulva, Jean	16	382	31	24 h 00 m	55,5
Bourassa, Andrée	1	5	0	2 h 30 m	1,0
Brisson, Alberte	21	405	77	19 h 05 m	74,1
Camiré, Jean-Luc	2	79	4	9 h 00 m	10,1
Claveau, Louiselle	1	17	1	1 h 00 m	2,5
Claveau, Robert	3	40	3	2 h 00 m	6,4
Cyr, Gérard	1	36	1	0 h 50 m	4,4
Deschênes, Jacques	3	46	8	2 h 00 m	8,5
Desjardins, Denis	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Després, Jocelyne	3	89	6	9 h 00 m	12,2
Desrosiers, Alain	2	45	2	5 h 45 m	6,1
Dion, François	1	13	1	3 h 45 m	2,1
Dion, Roger	1	13	1	3 h 45 m	2,1
Douville, Claire	9	224	19	11 h 40 m	32,6
Douville, Florence	2	29	1	8 h 10 m	4,2
Drainville, Louis	1	35	19	3 h 00 m	9,7
Dubé, Lucienne	4	58	3	12 h 00 m	8,7
Falardeau, Gilles	1	12	0	3 h 30 m	1,7
Faucher, Denis	1	35	19	3 h 00 m	9,7
Fortin, Régis	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Fradette, Pierre	1	60	32	4 h 10 m	16,1
Gagné, Daniel	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Gagné, Diane	1	62	40	4 h 06 m	18,7
Gagné, Marc-Antoine	1	17	3	4 h 00 m	3,1
Gagnon, José	1	15	0	2 h 00 m	2,0
Gagnon, Stéphanie	5	107	3	15 h 45 m	14,1
Gasse, Julie	2	42	19	2 h 35 m	10,9
Gaudreault, Réjean	2	3	2	0 h 00 m	1,9
Gauthier, Luce	3	90	3	14 h 50 m	11,4
Gendron, Guy	4	8	5	0 h 00 m	4,3

	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Giguère, Sylvain	1	24	0	3 h 00 m	2,9
Girard, Alain	8	121	29	13 h 30 m	24,8
Guénette, Jean-Sébastien	1	22	1	3 h 00 m	3,0
Joubert, Jean-Étienne	3	70	7	6 h 02 m	10,6
Labrecque, Marylin	1	20	1	2 h 00 m	2,8
Lacasse, André	8	137	20	13 h 40 m	23,7
Lagros, Gilles	1	7	0	11 h 00 m	1,2
Lambert, Pierre	2	16	5	1 h 15 m	4,1
Landry, Sylvie	2	18	1	0 h 25 m	3,1
Lang, Ronald	33	659	54	64 h 45 m	98,6
Larivée, Jacques	58	1453	828	81 h 41 m	422,7
Larivée, Maxim	1	20	12	2 h 00 m	6,1
Lefebvre, Louise	4	4	4	1 h 00 m	3,6
Lemieux, Yves	1	23	3	2 h 00 m	3,7
Marcoux, Julie	12	413	15	38 h 25 m	51,8
Masson, Louis	16	137	18	25 h 00 m	27,1
McCarthy, Myriam	2	2	2	0 h 05 m	1,8
Paulin, Anicet	1	21	1	1 h 05 m	2,9
Pelletier, J. Rosaire	20	444	84	35 h 50 m	79,6
Pitre, Régis	1	1	1	0 h 10 m	0,9
Proulx-Brisson, Jeanine	6	70	7	24 h 00 m	12,1
Rhéaume, Serge	12	257	14	28 h 52 m	35,9
Rioux, Gabrielle	1	23	0	1 h 00 m	2,8
Rivard, Alexandre	1	12	0	3 h 30 m	1,7
Rivard, Ghislaine	4	18	4	1 h 10 m	5,0
Robert, Geneviève	1	22	1	3 h 00 m	3,0
Roy, René	2	59	2	7 h 32 m	7,5
Saint-Laurent, Lucille	70	1038	97	63 h 40 m	167,9
Saint-Laurent, Rita	105	2145	254	127 h 13 m	343,2
Samson, Eve-Lyne	8	137	20	13 h 40 m	23,7
Scalabrini, Éric	1	30	1	2 h 15 m	3,8
Sylvain, Alain	1	15	0	2 h 00 m	2,0
Villeneuve, Alix	6	57	11	12 h 35 m	12,0
Villeneuve, François	2	14	4	2 h 15 m	3,6
Vinet, Maurice	2	42	19	2 h 35 m	10,9
Nombre d'observateurs : 72					

LE TI MOT QUE J'M OU L'ÉTYMO 101

Oie des neiges [#2]

Chose curieuse, le nom français de l'oie remonte en fait au nom générique de l'oiseau en latin, *avis*. Et c'est probablement à partir du diminutif féminin de *avis*, *auccella*, qu'a été formé le nom latin *auca* pour désigner, de manière générale, n'importe quel oiseau de basse-cour. Ce nom latin *auca* [au cas où vous peineriez à le retenir] a évolué en ancien français [*oue*, *oe*], puis en français [*oie*], sous l'influence de *oiseau*.¹



Photo de Jean-Maurice Turgeon

Avis vous est également donné que : « L'oie est l'un des premiers oiseaux domestiqués par l'homme, sans doute à partir de 3000 av. J.-C., en Égypte ancienne. Elle y était déjà fort appréciée par les gastronomes, et elle avait aussi fait l'objet d'un culte car la naissance de l'oison sortant de l'œuf symbolisait dans ce pays le miracle de la création et l'accès à la lumière solaire. C'est aussi en Égypte qu'est né le jeu de l'oie. »¹ Ce jeu aurait-il permis à certains d'entre vous d'occuper quelques mornes soirées automnales ou hivernales de leur enfance ?

Oyez, Oyez : « La patte de l'oie, qui est admirablement palmée et qui a des doigts bien dessinés, a donné naissance à plusieurs métaphores dans la langue française. » Songez aux ridules divergentes près de l'œil, vers la tempe, qui sont la hantise ou le cauchemar, c'est selon, de ces dames. Elles font aussi le pain... de savon, la crème... antirides et le beurre des fabricants de cosmétiques, quand elles ne sont pas l'objet d'une injection de la toxine botulique ou d'une chirurgie plastique non moins coûteuse.

Parlant de médecine, la tendinite de la patte d'oie est bel et bien une entité médicale caractérisée par des douleurs à la face interne du genou et à la partie supérieure du tibia. Elle se manifeste notamment chez les adeptes de la course à pied, qui en sont réduits à marcher comme un canard.

Par ailleurs, *patte d'oie* est, en botanique, le nom vulgaire de plusieurs plantes dont les feuilles sont justement en forme de patte d'oie.¹ Découvrez les différentes espèces de chénopode [*Goosefoot* en anglais], du grec *khênos*, « relatif à l'oie », et *pous*, « patte ». Pensez aussi à *ansérine*, un qualificatif appliqué à cette potentille que l'on trouve en abondance sur les rivages et en bordure des marais saumâtres ; ce dernier provient du latin *anserinus*, « relatif à l'oie », et celui-ci de *anser*, « oie », à l'origine de l'ordre des ansériformes.

Autres curiosités : le gauss et l'ocarina. En allemand et en néerlandais, on trouve le nom *Gans* « oie », dont la variante *Gauss* a été portée par un grand savant allemand, Carl Friedrich Gauss (1777-1855). Le *gauss* est une unité de mesure d'intensité du champ magnétique et la courbe de *Gauss* est la célèbre courbe en cloche, donnant la répartition des probabilités d'une variable aléatoire normale. C'est au nom italien de l'oie, *oca*, que l'on doit le nom de l'*ocarina*, petit instrument à vent qui a un peu la forme d'une tête d'oie, avec son bec caractéristique, et qui fut inventé vers 1860 par Giuseppe Donati, boulanger-pâtissier et musicien amateur.¹

Pour clore cette brève chronique, le nom scientifique de l'oie des neiges est formé sur le grec *chen/khen*, « oie » et le latin *cærulescens*, de *cæruleus*, en lien avec *cælum*, « ciel », d'où « bleu profond, azuré, qui est couleur du ciel ». Une référence possible à la livrée bleue de quelques oies ? Quant à lui, le terme « des neiges » peut venir aussi bien de l'habitat de cet oiseau que de la pure blancheur de son plumage. Ouais ! On les croirait enduites de blanc de céruse.

Jean-Maurice Turgeon

Source : ¹ La mystérieuse histoire du nom des oiseaux, Henriette Walter et Pierre Avenas, Éditions Robert Laffont, Paris, 2007

Un hommage fait à notre doyen dans Le Mouton Noir

Dans le cadre de l'Année internationale de la biodiversité, l'édition de septembre-octobre 2009 du journal **Le Mouton Noir** contient un article qui traite de la biodiversité, mais qui souligne de plus l'apport important des naturalistes. Notre doyen est cité en exemple. L'article est intitulé : Rosaire Pelletier : un demi-siècle d'observation de la biodiversité. Cet article permet de mieux comprendre ce qui anime les naturalistes, observateurs attentifs de la nature, sous toutes ses formes.

L'auteur Dominique Berteaux, professeur en écologie à l'Université du Québec à Rimouski, y présente le cheminement effectué par Rosaire au cours des décennies. Depuis 1958, notre doyen parcourt le Bas-Saint-Laurent pour en observer la vie sauvage, il note ses observations, les documente et les partage avec la communauté. Aussi est-il devenu au fil du temps un livre rare, riche de connaissances sur la diversité des espèces d'une région, sur sa biodiversité. À quatre-vingts ans, oiseaux, plantes et insectes continuent de l'émerveiller.



Au nom de tous les membres du Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent, nous tenons à féliciter Rosaire pour avoir conservé et transmis à beaucoup d'observateurs d'oiseaux, de papillons et d'orchidées de la région ce dynamisme qui l'habite. Il sera notre lien pour célébrer en 2010 l'Année internationale de la biodiversité qui est tenue sous l'égide de l'ONU.

Jean-Pierre le Bel

[Retour](#)

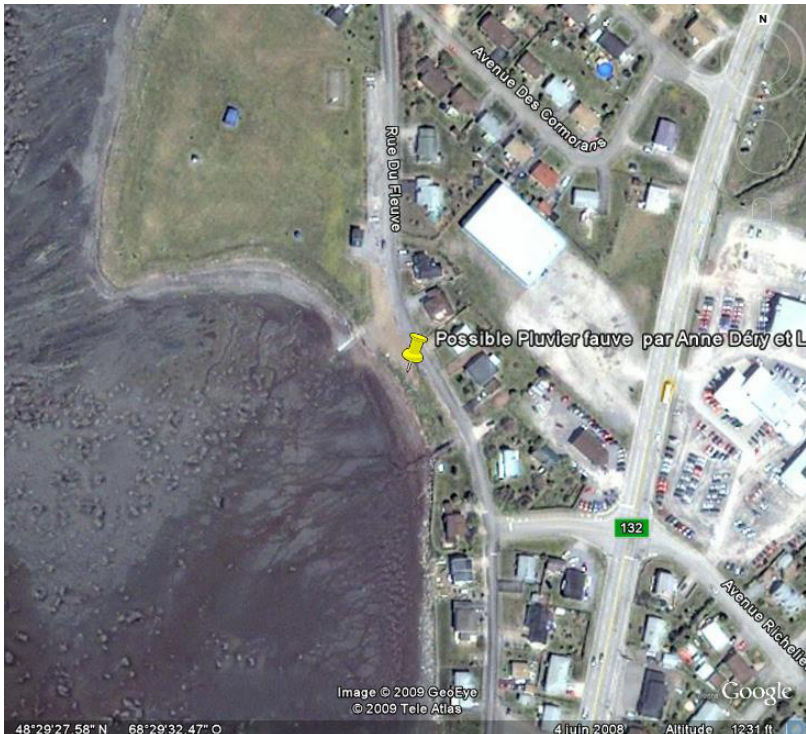
Les circonstances entourant la découverte et l'identification d'un pluvier du complexe « *Pluvialis dominica/ Pluvialis fulva* » à Pointe-au-Père, Québec

par Laval Roy et Anne Déry

Où et quand

Nous sommes le 13 septembre 2009, vers 8 h 45. Anne Déry et moi-même revenons d'une séance d'observation faite à Sainte-Luce, à l'est de Pointe-au-Père (à l'extrémité est de Rimouski). Comme la température n'est pas très prometteuse (très venteux, ciel couvert, pluie imminente...), nous décidons de retourner vers la ville de Québec. Nous suivons la route qui borde le fleuve en n'effectuant des arrêts que lorsque nous décelons la présence de limicoles ou autres bibittes ailées d'intérêt. Nous dépassons le phare et le quai et nous nous engageons sur la 132 Ouest. Après une centaine de mètres, nous bifurquons sur notre droite et nous empruntons la rue du Fleuve. C'est cette rue qui passe en arrière de l'ancien magasin Ameublement Tanguay de Rimouski. Je le mentionne, car cette référence est souvent donnée lors de différentes observations intéressantes. À partir de cet endroit, nous avons une très belle vue sur une zone intertidale intéressante à marée basse.

Nous savons qu'en suivant cette rue nous rejoignons infailliblement la route 132. Alors que nous sommes presque rendus à la jonction avec cette dernière, à un endroit connu comme étant la « Pointe à Pouliot », Anne remarque



un bon rassemblement d'anatidés sur les bords d'une petite baie, stratégiquement bien située à l'abri du vent et du brassage d'eau qu'il provoque. Nous arrêtons donc et Anne découvre tout de suite une bande d'une dizaine de Pluviers argentés. À la jumelle, je repère un individu différent et j'annonce immédiatement un Pluvier bronzé. Et je dis aussitôt à Anne : « Regarde comme ces deux espèces sont faciles à différencier quand on les voit presque côte à côte ! ». Anne, quant à elle, trouve qu'il est très coloré pour un Pluvier bronzé, mais elle ne m'en fait pas le commentaire sur le terrain. Ce n'est que plus tard, lorsqu'elle regardera mes photos sur l'écran de l'appareil, qu'elle m'en fera la remarque. Donc, comme je n'ai pas encore de photos de Pluvier bronzé, je décide d'en prendre quelques-unes en digiscopie. Je ne prends pas ces photos afin qu'elles servent de documentation importante pour une identification ultérieure.

Vous remarquerez sur la carte, à gauche, un trait blanc qui s'avance dans l'eau, un peu à gauche de la punaise jaune. Il s'agit d'un morceau de béton et c'est de l'autre côté que se tenait notre oiseau mystère.

Les circonstances

Comme je n'ai pas d'adaptateur fixe sur mon trépied, je dois y aller à main levée. Ce qui fait que je dois repérer l'oiseau au télescope, coller l'appareil sur l'oculaire et faire la mise au point avec le télescope. Malheureusement, cet oiseau est hyperactif et il se tient moins à découvert que les autres pluviers présents. Il est accompagné d'un Pluvier kildir, de quatre Bécasseaux minuscules et de deux Bécasseaux à poitrine cendrée. De ces limicoles, seul le kildir ne farfouille pas dans les plantes marines. Les conditions météorologiques ne se sont pas améliorées et c'est toujours un vent fort et frais (pour ne pas dire froid) qui prévaut. C'est donc de peine et de misère que je

réussis à prendre quatre photos plus ou moins potables de l'oiseau mystère. L'individu finit par disparaître à travers la végétation et j'essaie de prendre des photos des Pluviers argentés. Naturellement, je réussis des photos précises de ces derniers. C'est vrai qu'ils se tiennent à découvert, sur de grosses pierres, et qu'ils bougent très peu.

Les photos

Voici donc les quatre photos. Suivront ensuite les démarches qui ont été faites pour essayer de mettre un nom sur cet oiseau.



Actions entreprises

De retour chez moi, je visionne les photos prises et, bien évidemment, je suis déçu de ces quatre photos. Après avoir scruté nos guides d'identification, Anne et moi en arrivons à la conclusion qu'il pourrait *peut-être* s'agir d'un Pluvier fauve. Mais comment en être certain? Je regarde dans *La liste commentée des oiseaux du Québec* de mon ami Normand David et je trouve qu'en date de 1996, deux autres observations (non documentées par une photo) ont été rapportées :

À Sainte-Anne-de-Portneuf, le 9 septembre 1991 (Huart 9 (2):15) et à Saint-Vallier le 8 septembre 1992 (BO 37:114). Les descriptions ne révèlent pas tous les traits distinctifs de l'espèce. Note: Cette espèce a été détachée récemment de *Pluvialis dominicus* (A.O.U. 1993 : 677).

Cette mention s'avérait plutôt rare... mais elle se situait *dans les dates* et en plein milieu de la zone des observations!

Fort de cette possibilité, j'envoie les quatre photos à Pierre Bannon et Olivier Barden, mais sans leur mentionner mes doutes sur l'espèce. Les deux n'étant pas très familiers avec cette espèce : Pierre ne l'ayant vue et photo-

graphiée qu'à une seule reprise en Thaïlande et Olivier n'ayant pas tellement plus de rencontres de son côté, ce dernier suggère d'envoyer les photos à un spécialiste. Je l'autorise à le faire et voici le courriel qu'il m'envoie peu de temps après.

Voici la réponse surprenante de Kevin Karlson, un des auteurs de *The Shorebird Guide*, qui croit qu'il s'agit d'un Pluvier fauve typique.

----- Forwarded message -----

From : Kevin Karlson
Date : Wed, Sep 16, 2009 at 7 :37 PM
Subject : Re : Bright juvenile Golden-Plover in Quebec
To : Olivier Barden

Olivier,

Everything about this bird is consistent with juvenile Pacific Golden Plover (*fulva*). The amount of bright, bold golden feather edges and notches to the upperparts is good for *fulva* and not American Golden Plover, which shows more muted upperparts with mostly white and smaller feather edges and internal markings; the broad supercilium with golden tones that broadens past the eye; the coarse, fairly well-defined markings on the upper breast, also with golden tones, that contrasts with a mostly unmarked belly is different from American Golden's dull, grayish breast and belly with more diffused grayish markings that extend from upper breast to lower belly; a fairly blocky head shape as opposed to AGPL's pigeon-like head shape; while the bill is not as large as some PGPLs, it is still fairly large and slightly heavier than most AGPLs; the weight distribution is overweighted to the upper breast and shoulders, which results in a different body shape and posture than AGPL, which has a more bottom-heavy weight distribution and more evenly balanced proportions- because of the more chesty body structure, PGPL tends to stand more upright when relaxed than AGPL, which I can see in at least one of the photos; PGPL tends to show a much lankier appearance to its legs than AGPL because of a typically longer tibia, which is clearly shown in the third photo that you sent where the bird is on a rock with legs fully exposed.

The four primaries past the longest tertial is a guideline to use with fully developed plovers, but which sometimes breaks down with young, juvenile birds like yours. Killian Mullarney warns in the Birds of Europe that PGPL might not show the typical 3 primaries past the longest tertial due to undeveloped tertials. This is a field mark that I don't put a lot of credibility in, since it is variable with birds that are in active molt of either primaries or tertials, or in juvenile birds. I don't feel that there is anything inconsistent with PGPL (*fulva*) with your bird, and I spent all of two seconds before I made my decision. The analysis took a little longer, but I have a strong familiarity with these two species, and usually can recognize distinctive birds like yours instantly, especially if it is a juvenile.

Cheers,
Kevin Karlson

À la suite de cette opinion provenant d'un expert comme Kevin Karlson, mon « possible » Pluvier fauve passe à un « probable » Pluvier fauve.

Cependant, un peu surpris de la réponse de Kevin, Olivier me conseille de demander l'avis d'autres spécialistes et il me parle du forum *NHBC ID-FRONTIERS Frontiers of Field Identification*.

Je m'inscris donc à ce forum, je bâtis une page web en anglais et j'attends les commentaires qui affluent très vite. Sur 10 avis reçus, 3 sont en faveur du Pluvier fauve et 7 croient qu'il s'agit plutôt d'un Pluvier bronzé anormalement coloré. Du côté des critiques québécoises, les 7 personnes contactées sont toutes en faveur d'un Pluvier bronzé. Voici des photos comparant ces 2 espèces en plumage juvénile.

Photo n° 1 - juvénile Pluvier fauve/ *Pluvialis fulva* (fournie par Kevin Karlson et apparaissant à la page 40 du livre *The Shorebird Guide* by O'Brien, Crossley and Karlson) photographié en septembre au Japon.

Photo n° 2 - juvénile Pluvier bronzé/ *Pluvialis dominica* (fournie par Olivier Barden et trouvée sur le web). Cette photo correspond mieux au plumage de l'individu que j'ai photographié à la pointe à Pouliot.

Olivier Barden me communique les principales distinctions entre ces 2 individus :



- Le Pluvier fauve sur la photo de Kevin a la face avec un air *plain* alors que le tien a un look d'œil au beurre noir comme la plupart des Pluviers bronzés juvéniles.
- Ton pluvier a un sourcil blanc vraiment contrastant et bien droit, celui du Japon a un sourcil faiblement marqué et qui courbe un peu vers le bas.
- La nuque de ton pluvier est pâle, sans couleur et faiblement marquée. Pas de contraste évident entre la calotte, le peu de nuque qu'on voit et le dos du fauve.
- L'oiseau du Japon a une bande pectorale bien définie, lavée de jaune, ton pluvier est grisâtre de façon relativement uniforme de la gorge jusqu'au bas du ventre, sans teintes jaunes extensives à la poitrine.

Tombé sur un oiseau au plumage atypique peut nous amener à nous poser de très bonnes questions. Et plus une identification est pointue, plus elle peut mener à une divergence d'opinions parmi les personnes contactées. De plus, ce n'est pas parce qu'un expert pose un mauvais diagnostic à un moment donné que nous devons lui apposer une mauvaise étiquette. Je n'ai jamais rencontré un ornithologue, aussi bon et aussi réputé soit-il, qui ne se soit jamais trompé. Toujours est-il que Kevin Karlson tient mordicus au *fulva*. Selon lui, il s'agit de cette espèce et il a encore souligné alors qu'un autre oiseau problématique évoquant le complexe «*fulva/dominica*» a été photographié le 4 juillet 2009 en Caroline du Sud et a été porté à l'attention des experts seulement le 22 octobre dernier. Cette fois-ci, Kevin y voit sans hésitation un *dominica*. Il termine ses commentaires de la façon suivante : « I think the overall shape, especially the small pigeon-like head, are consistent with AGPL, unlike the juvenile bird in Quebec, which unfortunately went down as a bright AGPL. »

Conclusion

Distinguer un juvénile *Pluvialis dominica* d'un juvénile *Pluvialis fulva* sur le terrain ne sera jamais une tâche facile pour tout ornithologue. Au Québec, où le *fulva* n'est pour ainsi dire jamais observé (seulement 2 observations non supportées par des photos dans les années 1990), le *dominica* nous visite seulement durant les migrations printanière et automnale. Même si c'est en plus grand nombre à l'automne, nous nous trouvons bien chanceux quand nous rencontrons plus de 4 ou 5 individus en même temps. Notre expertise est donc assez limitée et quand nous tombons sur un individu au plumage à la limite de la normalité, nous nous sentons très dépourvus. La période de mue peut produire des variantes de plumage chez des individus de la même espèce et il est virtuellement impossible d'en connaître chaque variation.

En termes de conclusion, je voudrais vous relater un évènement raconté par feu Harold H. Axtell, curateur de biologie au Musée des Sciences de Buffalo NY et pionnier dans l'homologation des observations d'oiseaux. Il raconte cette anecdote dans ses notes publiées dans la revue *The Kingbird* 5(2) : 37-39 (1955) et regroupées sous le titre « Authorities make too many mistakes » :

Lors d'une excursion à Bull's Island en 1937, organisée dans le cadre de la rencontre de l'American Ornithologists Union (AOU), plusieurs des plus éminents ornithologues du continent se tenaient coude à coude sur le pont avant d'un bateau quand une grosse sterne passa en vol devant eux.

Presque tout le monde eut la chance de l'observer assez bien pour porter un jugement. On aurait dit alors que le bateau se transforma immédiatement en stade présentant un concours d'athlétisme. Des gradins d'un côté on entendait « Sterne royale » et de l'autre « Sterne caspienne ». Le nombre de voix était sensiblement le même dans les deux camps et chaque groupe comptait parmi ses membres des autorités éminentes de l'époque. Il est presque assuré que quelques incertains ne se prononcèrent pas, mais ça ne parut pas dans tout le brouhaha qui s'en suivit. Comme cette sterne ne pouvait être deux espèces à la fois, environ la moitié des personnes, qui étaient pourtant certaines de leur identification, devaient être dans l'erreur... même si ce groupe comptait les meilleurs experts de terrain du monde.

Le point apporté par Harold était que les opinions ne sont seulement que des croyances, non des faits, peu importe qu'elles soient corroborées par des experts ou non. Et si nous poussons l'idée plus loin, nous n'avons aucun moyen de savoir combien de ces observations rapportées par un expert constituent une identification hors de tout doute. De là l'importance de documenter les observations litigieuses par des notes écrites ou des images (photos ou vidéo) qui pourront alors être commentées par des pairs.

Épilogue

Voici des points de base évoqués par Kenn Kaufman dans son livre *Advanced Birding* afin de mieux apprivoiser l'étude des limicoles. Ce qui suit est une traduction libre que j'en ai faite. Malgré mon intention d'être le plus fidèle possible aux idées exprimées par l'auteur, j'assume toute erreur d'interprétation qui pourrait découler d'une mauvaise traduction.

Apprendre à identifier la plupart des limicoles, auxquels appartiennent les bécasseaux et les pluviers, peut représenter un très bon défi pour tout ornithologue amateur. En effet, la plupart des espèces de limicoles affichent deux ou trois plumages très différents, selon leur âge et/ou la saison de l'année. Pour ajouter à la difficulté, force est d'admettre que ces plumages manquent de marques distinctes, étant constitués de brun et de gris. Et il s'avère une très mauvaise idée de baser son identification sur la présomption qu'une telle espèce devrait se trouver là, parce que les limicoles sont des migrateurs de longue distance et ils peuvent se retrouver très loin de leur voie migratoire normale. Pour ces raisons, les néophytes se retrouvent souvent confus et frustrés devant ces espèces. Pour exactement les mêmes raisons, il apparaît que les experts adorent les limicoles. Après avoir étudié exhaustivement ces espèces et après avoir réalisé qu'il est maintenant possible de reconnaître tout ce qui bouge dans les vasières, c'est tout à fait normal de ressentir une certaine fierté bien méritée.

Bien débiter est la partie la plus ardue. Avec une telle diversité d'espèces différentes présentes en même temps dans la même vasière, et même si elles se retrouvent toutes illustrées sur les planches du guide d'identification, il est bien normal de ne pas savoir par où commencer. Les points suivants peuvent être utiles.

La silhouette

La silhouette d'un oiseau peut revêtir une grande importance lorsque vient le temps d'identifier une espèce. Pour le prouver, faisons un petit exercice. Prenons un guide de terrain et comparons diverses espèces. Quelles sont les marques distinctives séparant le plumage d'hiver d'un Bécasseau à échasses adulte de celui d'un Bécasseau maubèche? Ou le plumage d'hiver d'un Bécassin à long bec de celui d'un Bécasseau variable? Ou, pour aller aux extrêmes, celui d'hiver d'un Bécasseau d'Alaska de celui d'un Chevalier semipalmé? Bien sûr, il y a la différence de taille, qui est définitivement utile lorsque les espèces sont près l'une de l'autre, et la différence des patrons en vol. Mais l'oiseau solitaire semble partager l'image commune : grisâtre au dessus et blanchâtre en dessous. Les seules marques distinctives sur lesquelles nous pouvons nous accrocher sont la longueur du bec, des pattes ou du cou, et la silhouette générale de la tête et du corps.

La silhouette élancée du Bécasseau à échasses contraste avec celle plus trapue du Bécasseau variable. L'observateur expérimenté ne manque pas de remarquer d'autres points comme la forme précise de la pointe du bec,

l'angle du front, la dimension de la tête en comparaison avec celle du corps, la longueur des primaires en rapport avec la queue...

L'âge

Durant la migration automnale, il faut d'abord obligatoirement établir l'âge de l'oiseau. Ce n'est pas si sorcier qu'il ne paraît. Les immatures diffèrent des adultes selon des critères immuables impliquant la fraîcheur du plumage et les patrons du pourtour des plumes sur les parties supérieures et les ailes. Une fois que nous avons appris à séparer les adultes des immatures pour des espèces communes, les autres deviennent plus faciles.

La migration automnale des limicoles débute avant le 4 juillet pour plusieurs espèces. Les premiers oiseaux à se diriger vers le sud sont tous des adultes. Les immatures de plusieurs espèces commencent à apparaître à la fin juillet ou au début août. Cependant, à toute règle il y a des exceptions comme le Phalarope de Wilson qui peut commencer sa migration dès la mi-juin. En Amérique du Nord, le mois d'août représente le meilleur temps de l'année pour étudier les différences de plumages entre les adultes et les immatures.

Comme règle de base, les limicoles adultes acquièrent graduellement leur plumage d'hiver après le début de leur migration vers le sud et principalement après qu'ils soient arrivés sur leur aire d'hivernage. Quand ils apparaissent sous nos latitudes à la fin de l'été, leur manteau est composé de plumes qu'ils portent depuis un certain temps. Ainsi, les couleurs sont affadies, les bords externes de chaque plume sont usés, les patrons sont atténués. En contrepartie, les immatures se dirigent vers le sud avec un plumage tout neuf. Les plumes montrent peu d'usure et ceci est rendu évident chez la plupart des espèces par les rebords pâles ou les taches pâles le long des rebords de chacune des plumes au niveau des scapulaires, des couvertures et des tertiaires. Ceci leur donne des patrons facilement reconnaissables d'un individu à l'autre : lignes bien marquées, apparence écailleuse ou ocellée sur les parties supérieures ou les ailes. Les oiseaux plus âgés ont perdu ces marques avec l'usure de l'extrémité des plumes.

En automne, il faut donc d'abord déterminer l'âge de l'oiseau qui se présente devant nous. Les observateurs qui négligent ce point peuvent alors connaître certains problèmes. Par exemple, sur la côte ouest des États-Unis, on a rapporté quelques cas où un Bécasseau minuscule a été identifié à tort comme étant un Bécasseau minute, une espèce d'Eurasie qui s'égaré très rarement en Amérique. Autant les immatures que les adultes de ces deux espèces peuvent être distinguées les uns des autres lorsque des oiseaux de même âge sont confrontés. Cependant, le plumage coloré de roux de l'immature du Bécasseau minuscule peut se confondre avec celui de l'adulte du Bécasseau minute. Ceci ne poserait aucun problème si l'âge de l'oiseau était d'abord défini avec certitude.

Plumage différent d'un oiseau familier

Une situation cocasse peut se présenter quand un ornithologue rencontre un limicole familier exhibant un plumage dans lequel l'observateur n'est pas habitué de le voir. Par exemple, nous sommes si habitués de voir le Bécasseau sanderling dans son plumage d'hiver très blanc que nous pourrions être subjugués par son plumage coloré en période de reproduction.

Les cris

Apprendre les cris des limicoles constitue un bon défi. Ça prend quelquefois beaucoup de concentration pour distinguer, parmi plusieurs espèces présentes simultanément dans la même vase, laquelle espèce émet tel son. Mais cette connaissance devient vite très valorisante. Quand nous observons de gros groupes de limicoles, nous entendons souvent l'espèce moins commune avant de la voir, surtout si elle émet son cri en vol ou en atterrissant parmi le groupe. Certains limicoles sont plus faciles à identifier par le cri que par tout autre indice visuel. Pour quelques espèces en certain plumage, le son émis devient le seul critère valable.

La couleur des pattes

Plusieurs guides d'identification considèrent la couleur des pattes comme un critère majeur dans l'identification de différents groupes de limicoles. Et c'est vrai que pour les débutants, à la recherche du moindre petit indice potable, c'est un point digne d'intérêt à retenir. Mais à un niveau plus avancé, cela devient un critère secondaire. Aucun expert n'utilise la couleur des pattes pour différencier le Bécasseau semipalmé du Bécasseau minuscule. C'est bien plus facile de considérer la forme du bec, de la tête et du corps, la coloration générale et les différences de patrons du plumage.

Un problème avec la couleur des pattes est la variabilité. Quelques espèces peuvent exhiber toute une gamme allant du brun au vert, au jaune et même jusqu'à l'orange. D'autres espèces sont plus consistantes, mais en de rares circonstances peuvent montrer la « mauvaise » couleur au niveau des pattes. Un autre problème est que les doigts et les pattes peuvent être décolorés par la boue ou par tout autre substrat minéral (comme le calcium dans les salines). Enfin, la couleur des pattes peut être difficile à distinguer avec certitude chez les espèces de petite taille : les pattes « jaunes » du Bécasseau minuscule, qui sont en réalité d'un brun pâle verdâtre, paraissent souvent foncées sur le terrain.

Bien entendu, la couleur des pattes devrait être déterminée soigneusement chez un limicole embêtant. Mais de considérer ce critère comme majeur quand vient le temps d'élaborer une identification finale d'un oiseau mystère ne pourrait éventuellement que fausser le résultat.

Bibliographie

Brinkley, E. *Field Guide to the Birds of North America*, New York, Sterling Publishing Co, 2007.

Hayman, P., J. Marchant and T. Prater. *Shorebirds : An Identification Guide to the Waders of the World*, Boston, Houghton Mifflin, 1986.

Kaufman, K. *Advanced Birding*, Boston, Houghton Mifflin, 1990.

National Geographic Society. *Guide d'identification des Oiseaux de l'Amérique du Nord*, 3^e édition; Broquet, 2002.

O'Brien, M., R. Crossley, K. Karlson, *The Shorebird Guide*, Boston, Houghton Mifflin, 2006.

Paulson, D. *Shorebirds of North America : the Photographic Guide*, Princeton, N.J., Princeton University Press, 2005.

Sibley, D. *The Sibley Guide to Birds*, New York, Alfred A. Knopf, 2000.

Stokes, D. & L. *Guide des Oiseaux de l'Est de l'Amérique du Nord*, Ed. Broquet, 1997.



Oie des neiges, Jean-Maurice Turgeon

Le deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec s'en vient!

Connaissez-vous l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec?

Paru en 1995 et véritable « Bible des oiseaux du Québec », cet ouvrage (Gauthier & Aubry 1995) nous a permis de cartographier la répartition des espèces d'oiseaux du Québec méridional. De 1984 à 1989, près de 1000 bénévoles ont contribué à récolter des données pour ce premier atlas.

Vingt ans plus tard, le Regroupement QuébecOiseaux, le Service canadien de la faune d'Environnement Canada et Étude d'oiseaux Canada s'associent afin de réaliser un deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec.

On s'en doute, de nombreux changements sont survenus au cours des deux dernières décennies au sein des populations d'oiseaux. Par exemple, l'Urubu à tête rouge, le Cardinal rouge, le Dindon sauvage et la Mésange bicolore sont toutes des espèces qui ont connu une expansion vers le Nord. À l'inverse, peut-être découvrirons-nous que d'autres espèces sont en régression dans certaines régions.

Les atlas nous permettent de mesurer ces changements. Les données serviront à la recherche et surtout, s'avèreront des outils très utiles pour la conservation et le suivi des populations d'oiseaux du Québec.

Seul ou en groupe, débutant ou expérimenté, vous pourrez tous participer à ce grand projet. Participer à l'atlas, c'est pratiquer une activité d'observation où l'on relève le défi de trouver des indices de nidification pour le plus grand nombre d'espèces.

Pour réaliser ce projet, nous avons besoin de votre participation. À partir du printemps prochain (2010) et pour les cinq prochaines années, nous espérons que le projet d'atlas sera sur les lèvres de tous les ornithologues du Québec!

Surveillez les annonces dans votre club, le magazine *QuébecOiseaux* et le site Web du Regroupement QuébecOiseaux pour connaître le déroulement des activités de l'atlas.

Au plaisir de compter sur votre participation.
Bon atlas!

Benoit Laliberté
Adjoint à la coordination
Atlas des oiseaux nicheurs du Québec

Prévisions d'abondance des fringillidés pour l'hiver 2009-2010

Prévision générale

Cet hiver, il n'y aura pas d'invasions massives de fringillidés en dehors de leurs aires de distribution normales. De façon générale, les fringillidés devraient être peu abondants au Québec. La faible production de cônes constatée chez les conifères entraînera une faible abondance d'oiseaux qui migreront vers des provinces et états américains périphériques où la productivité en cônes a été supérieure.

Prédictions d'abondance pour quelques espèces de fringillidés

Roselin pourpré

Au regard de la faible productivité de certaines de ses graines favorites, une migration de cette espèce vers les états voisins au sud du Canada est prévue. Ce roselin a connu une diminution d'abondance au cours des dernières décennies.

Bec-croisé des sapins

La particularité de cette espèce est qu'elle peut se différencier en plusieurs « types » selon la forme et la taille de son bec. Chaque variation de l'espèce a ses préférences pour les cônes qu'elle recherche. Le « type » préférant les cônes mous des épinettes et du sapin pourrait être présent cet hiver.

Bec-croisé bifascié

Cette espèce semble avoir connu une bonne saison de reproduction l'an passé et pourrait être présente à la fin de l'hiver dans les secteurs qui ont eu une bonne production de cônes.

Sizerin flammé et blanchâtre

En hiver, les sizerins s'alimentent tout particulièrement de graines de bouleaux. Comme la production des bouleaux est faible dans les régions nordiques du Québec, nous pourrions assister à une bonne migration des sizerins dans notre région.

Tarins des pins

Au cours de la saison hivernale, le Tarin des pins s'alimente de cônes de conifères. Les études de baguage nous révèlent que cette espèce vagabonde d'ouest en est de l'Amérique du Nord. Si le Tarin des pins ne trouve pas sa nourriture préférée en abondance dans l'ouest du pays, il pourrait survenir de bonnes migrations dans les provinces maritimes et dans les états de la Nouvelle-Angleterre.

État de la situation pour trois autres espèces cycliques

Autour des palombes

Une bonne migration est probable pour cette année ou l'an prochain. L'hiver, dans la forêt boréale, l'autour se nourrit de lièvres, de gélinoites et d'écureuil roux. Dans les régions nordiques, le lièvre serait dans le haut de son cycle d'abondance depuis quelques années et une chute des populations est à prévoir. De plus, il est probable que les populations de Gélinoite huppée de ces régions n'aient pas eu une bonne reproduction à cause d'un printemps et d'un été froid et humide affectant ainsi le taux de survie des poussins.

Sittelle à poitrine rousse

Les déplacements de la Sittelle à poitrine rousse se font en fonction de la production en cônes de certaines espèces de conifères tels les épinettes et le sapin. Comme la production en cônes de ces espèces ne serait pas abondante, on ne prévoit pas qu'il y aura une invasion de cette espèce dans la région.

Jaseur boréal

Ce jaseur s'alimente particulièrement des fruits du Sorbier d'Amérique (cormier) au cours de la période hivernale. Comme la production des sorbiers est abondante dans la région cette année, l'on peut s'attendre à voir ce nomade apparaître au cours de l'hiver. Cette espèce a connu au cours des dernières années une expansion vers

l'est de son aire de reproduction. De plus, l'augmentation des arbustes fruitiers ornementaux dans les villes lui est favorable.

Conclusion

Les prédictions d'abondance des populations d'oiseaux hivernant sur le territoire du Bas-Saint-Laurent s'avèrent quelquefois hasardeuses. Elles nous indiquent cependant une tendance probable et nous invitent à suivre la situation réelle qui aura lieu cet hiver.

Traduction et adaptation d'un article produit par Ron Pittaway pour l'*Ontario Field Ornithologists*, le 19 septembre 2009. Winter Finch Forecast 2009-2010.

Jean-Pierre le Bel

Une photo étonnante



Un ornithologue a photographié une scène incroyable alors qu'il observait les oiseaux près de la limite entre le Colorado et le Kansas au cours de l'été 2009 : on y voit un Tyran de l'Ouest (*Tyrannus verticalis*) sur le dos d'une Buse à queue rousse (*Buteo jamaicensis*), alors que les deux oiseaux sont en vol! Le passereau est visiblement en train de chasser le rapace qui s'était aventuré sur son territoire. Il précise que le tyran est resté sur le dos de la buse pendant près de 20 minutes, le piquant avec le bec pendant tout ce temps...

Résumé d'un article paru dans Ornithomedia.com, le mercredi 21 octobre 2009.

Un Traquet motteux provenant du Nord canadien retrouvé en Islande

Le Traquet motteux accomplit l'une des migrations les plus remarquables parmi tous les oiseaux chanteurs. C'est le seul oiseau chanteur qui niche en Amérique du Nord et qui hiverne en Afrique. Les reproducteurs de l'Alaska et du Yukon migrent en direction sud-ouest pour hiverner en Afrique orientale. La population de l'est de l'Arctique, se reproduisant du sud de l'île Ellesmere jusqu'au Labrador ainsi qu'au Groenland, migre en direction sud-est, traversant l'Atlantique pour passer l'hiver dans la partie ouest de l'Afrique au sud du Sahara.

Une femelle reproductrice, baguée par le Dr David Hussell à Iqaluit, île de Baffin, au Nunavut, en juillet 2007, a été retrouvée morte à la mi-mai 2009 près de Reykjavik, en Islande, probablement lors de son retour à l'île de Baffin. Il s'agit du premier Traquet motteux marqué en Amérique du Nord qui a été signalé par la suite. C'est d'ailleurs la première fois qu'un oiseau chanteur bagué en Amérique du Nord est retracé en Islande. Il en aurait été au moins à sa sixième traversée de l'Atlantique lorsqu'il a été retrouvé mort.



Traquet motteux, Gérard Proulx

Ce traquet était l'un des 83 oiseaux bagués par le Dr Hussell dans le cadre de ses recherches réalisées en 2007 et 2008. Cette année, lui et son équipe ont localisé 16 nids et au moins deux autres couvées capables de voler, et ce, pendant près de huit semaines de travail sur le terrain. Ils ont ainsi pu ajouter 44 Traquets motteux au nombre qu'ils avaient bagués à Iqaluit, pour un total de 127, ce qui est plus que le triple de tous les traquets bagués au Canada au cours des 50 années précédentes!

Le Dr Hussell poursuit ses recherches sur le Traquet motteux à Iqaluit avec le soutien d'Études d'Oiseaux Canada, en collaboration avec le Dr Ryan Norris de l'Université de Guelph et le Dr Franz Bairlein de l'Avian Research Institute d'Allemagne. Les objectifs de cette recherche visent à en apprendre davantage sur la reproduction du Traquet motteux au Canada ainsi que sur sa migration à destination et en provenance d'Afrique.

Traduction d'un article produit le 29 septembre 2009 par Études d'Oiseaux Canada.

Jean-Pierre le Bel

[Retour](#)

Code de conduite des ornithologues et ornithologues-photographes

Certaines activités humaines causent suffisamment de torts aux oiseaux sauvages sans que des comportements irresponsables de la part de ceux qui observent ou photographient les oiseaux contribuent à aggraver la situation. Nous invitons donc toute personne qui observe ou photographie les oiseaux à suivre les recommandations du présent Code de conduite, qui vise à protéger les oiseaux et leurs habitats ainsi qu'à préserver la popularité et la réputation du loisir ornithologique.

On doit éviter de déranger les oiseaux.

Il est donc essentiel de :

- ne pas effrayer ou pourchasser les oiseaux, ni les exposer au danger;
- ne pas importuner les oiseaux pendant qu'ils se reposent, en particulier les oiseaux nocturnes durant le jour;
- ne pas s'approcher des nids, ni perturber les oisillons ou leurs parents;
- ne pas utiliser d'enregistrements sonores, ni imiter la voix des oiseaux lorsqu'ils sont en période de reproduction ou lorsque les conditions risquent de leur être néfastes;
- ne pas amener chiens ou chats aux endroits fréquentés par les oiseaux.

On doit préserver les habitats des oiseaux.

Il est donc essentiel de :

- demeurer dans les sentiers;
- ne pas endommager la végétation;
- ne pas déranger ni altérer les abords et le camouflage des nids;
- ne pas laisser de déchets, même biodégradables, ailleurs qu'aux endroits prévus à cette fin.

On doit respecter les propriétés privées et publiques.

Il est donc essentiel de :

- respecter les directives affichées;
- obtenir la permission avant d'entrer sur une propriété privée;
- laisser les entrées et les passages dégagés;
- refermer les barrières et ne pas altérer les clôtures;
- ne pas déranger les animaux de ferme ni piétiner les cultures;
- communiquer vos observations aux personnes qui vous ont permis d'accéder à leur propriété.

On doit respecter les autres.

Il est donc essentiel de :

- réduire les bruits incommodants, comme ceux des portières d'auto;
- parler à voix basse et restreindre les conversations au minimum;
- permettre à chacun d'observer les oiseaux et aider les personnes moins expérimentées;
- traiter les autres avec courtoisie;
- faire connaître ou rappeler les recommandations de ce Code de conduite, au besoin.

On doit faire preuve de discernement avant de diffuser la présence d'un oiseau.

Il est donc essentiel de :

- bien évaluer si l'oiseau peut tolérer le dérangement causé par une affluence, en particulier en période de reproduction;
- bien évaluer si le site peut supporter une affluence de façon convenable et sécuritaire;
- ne pas divulguer la présence d'un oiseau qui se trouve sur un terrain privé sans avoir informé le propriétaire de l'affluence que cela risque d'entraîner et sans avoir obtenu son autorisation;
- ne pas hésiter à demander conseil à des personnes plus expérimentées avant de prendre la décision de diffuser la présence de l'oiseau.

Source : Regroupement QuébecOiseaux

Portfolio de Mme Alberte Brisson
Photos prises à sa résidence et dans les sentiers de Pointe-au-Père.



Moqueur polyglotte



Dickcissel d'Amérique, femelle



Sentier de l'amour



Nid de Bruant chanteur

Peu après l'ouverture des Jardins de Métis, le 6 juin dernier, j'ai reçu un courriel de cet établissement m'invitant à découvrir la flore printanière et signalant la présence de Grands-ducs d'Amérique dans la zone qui sépare l'étang et le secteur du festival international. Ma curiosité en fut doublement piquée. Le samedi 13 juin, je me suis rendu sur les lieux pour finalement découvrir trois jeunes acrobates formant une pyramide au sommet d'une épinette. Je me suis aussitôt précipité vers le stationnement pour y récupérer un objectif de longue focale à l'intérieur de ma voiture, et revenir à mon point d'observation. J'ai ensuite tenté de composer, au mieux, avec la lumière drue de midi. (Texte et photo de Jean-Maurice Turgeon)

[Retour](#)

Bienvenue!

Le COBSL est fier d'accueillir les personnes qui ont joint ses rangs au cours de l'automne 2009 :

Mélanie Boudreau, Eve Brillant, Françoise Charest, Doris Dubé, Lise Dumont, Denise Fournier, Jean Roy, et un retour de Yvon Boulanger et Diane Côté

[Retour](#)